EXPOSITION

CHAMPS ÉLYSÉES

HISTOIRE & PERSPECTIVES

DU 14 FÉVRIER AU 10 MAI 2020
PAVILLON DE L'ARSENAL

#EXPOCHAMPSELYSEES

DOSSIER DE PRESSE

CHAMPS-ÉLYSÉES
HISTOIRE & PERSPECTIVES

Exposition produite par le Pavillon de l'Arsenal
avec le Comité Champs-Élysées

Étude menée par
Philippe Chiambaretta - PCA-STREAM

Exposition en accès libre
du 14 février au 10 mai 2020
Pavillon de l'Arsenal 21, bld Morland 75004

CHAMPS-ÉLYSÉES,
HISTOIRE & PERSPECTIVES

Communiqué de presse

Aux Champs-Élysées, la ville s'est construite dans la perspective d'un progrès infini. Trois siècles après leur création, voitures, bruit, pollution, tourisme, globalisation de l'offre commerciale, jardins délaissés nuisent à l'usage de l'avenue et à son appropriation par les parisiens. L'exposition *Champs-Élysées, histoire & perspectives* présente l'étude menée à l'initiative du Comité Champs-Élysées par Philippe Chiambaretta avec la collaboration d'une cinquantaine de chercheurs, historiens, scientifiques, ingénieurs, artistes, acteurs économiques et culturels français et internationaux. Elle retrace l'évolution de la « plus belle avenue du monde », analyse ses usages actuels et propose une vision de ses possibles évolutions au regard des enjeux contemporains. Elle invite aussi chacun à participer à sa métamorphose.

Au travers de dessins, films, photographies inédites, gravures et cartes spécialement créées, l'exposition retrace l'histoire de cette avenue imaginée par Le Nôtre en 1664, baptisée Champs-Élysées à partir de 1709 et aménagée par Jacques-Ignace Hittorff et Adolphe Alphand au XIX[e] siècle. Elle questionne aussi son état actuel et les problématiques issues de l'ambition moderne, ainsi que des jardins négligés. Aujourd'hui, les deux tiers des passants sur les Champs-Élysées sont des touristes dont 85 % provient de l'étranger. Si l'on retire ceux qui travaillent dans le quartier et les personnes en transit (moins de 15 min dans le quartier), les Parisiens ne représentent plus que 5 % des usagers de l'avenue.

S'inscrivant dans la prise de conscience globale d'une nécessaire mutation de ce territoire au regard du contexte de crise environnementale, d'accélération démographique et de creusement des inégalités, l'exposition et l'ouvrage qui l'accompagne réinterrogent les potentiels de l'avenue avec l'ambition d'en relier l'échelle locale aux grands enjeux urbains contemporains. Diminuer le nombre et l'intensité des îlots de chaleur, rendre les sols plus perméables, augmenter les surfaces de végétalisation, faciliter les mobilités douces, valoriser le patrimoine et les jardins existants, inventer de nouveaux types de financements ou de partenariats, concevoir et programmer de façon concertée et inclusive, construire en consommant moins, pour enfin permettre aux habitants de se réapproprier leurs Champs-Élysées.

Pour inviter chacun à participer au débat et à cette métamorphose, la manifestation est conçue comme une aventure collective et participative. Engagée à l'initiative des acteurs économiques et culturels de l'avenue, le diagnostic et les perspectives deviennent supports de discussions, de débats et d'échange via la plateforme Make.org. En parallèle, des ateliers pédagogiques permettent de sensibiliser le jeune public et les scolaires, des promenades urbaines offrent une immersion *in situ*, des conférences réunissent experts et acteurs autour des enjeux sociaux, urbains et architecturaux de ce territoire singulier.



Photo aérienne des Champs-Élysées, 2020

CHAMPS-ÉLYSÉES, PALIMPSESTE URBAIN

Alexandre Labasse,
Directeur Général du Pavillon de l'Arsenal

L'étude *Champs-Élysées, histoire & perspectives*, menée à l'initiative du Comité éponyme sous la direction de Philippe Chiambaretta, se fonde sur la conviction que la modernité urbaine est née avec l'axe historique de Paris, qu'elle s'y est développée pendant trois siècles dans une perspective infinie, mais que les pratiques actuelles et les conditions contemporaines contrarient l'appropriation des lieux et menacent aujourd'hui son avenir. Accompagnés d'une cinquantaine de chercheurs, historiens, scientifiques, ingénieurs, artistes, acteurs économiques et culturels français et internationaux, l'agence PCA-STREAM et le Comité réinterrogent ainsi la promesse d'un développement urbain sans limites. Ils simulent aussi, grâce à de nouveaux outils, le potentiel de ce territoire planétaire et invitent chacun à participer à sa métamorphose.

Trafic routier, bruit, globalisation de l'offre, pollution : le diagnostic est connu. Il a déjà été posé en 1989 par la mission municipale menée par Pierre-Yves Ligen, chargé du premier plan de « sauvetage des Champs-Élysées[1] ». L'ambition de retrouver le prestige de la voie s'inscrit alors dans la poursuite de la vision royale, du dessein d'André Le Nôtre et des aménagements de Jacques-Ignace Hittorff et Adolphe Alphand.
Il s'agit aussi de réparer le kilomètre zéro de la perspective de l'ouest parisien étendu et en pleine réinvention, du Grand Louvre à la Grande Arche[2].
Exposée au Pavillon de l'Arsenal en mai 1992, la consultation urbaine[3] engagée dans cette vision invite les candidats à supprimer les stationnements autorisés depuis 1939 sur les contre-allées, harmoniser les émergences, retraiter le sol pour redonner une surface importante aux piétons et restituer le double alignement des arbres. Lauréat, l'architecte et urbaniste Bernard Huet conçoit un projet dont la « très grande simplicité d'un système répétitif [...] renforce l'unité et la continuité des compositions majeures[4] ». Achevée en 1994, la transformation est saluée par la critique, et « les Champs-Élysées retrouvent leurs grands airs[5] ».
Vingt-cinq ans plus tard, l'atmosphère est plus une préoccupation de carbone que de forme.
Le nouveau régime climatique impose d'adapter la ville aux enjeux environnementaux et aux pratiques renouvelées des citadins.
Les Champs-Élysées, métaphore métropolitaine et mondiale, ne peuvent échapper à leur mutation. Les défis nombreux sont génériques et simultanément très singuliers. Il faudrait notamment contenir ou diminuer le nombre et l'intensité des îlots de chaleur ; rendre les sols plus perméables ; faciliter les mobilités douces ; valoriser le patrimoine existant ; renouveler les modes de financement ou de partenariat ; concevoir de façon inclusive ; permettre à chacun de se réapproprier les jardins ; construire sans consommer plus de ressources ; continuer à croître sans aggraver la dette.
En 1972 déjà, des manifestants[6] réclamaient sur les Champs-Élysées la suppression des automobiles et un vélo pour chaque Parisien. Aujourd'hui, celles et ceux qui circulent silencieusement depuis 2016 un dimanche par mois sur la chaussée réservée réitèrent continuellement ces attentes.
Ils confirment également la capacité d'anticipation de ce tracé où s'inventent depuis l'origine les pratiques urbaines de demain.

Aux Champs-Élysées, la Ville s'est engagée dans la perspective d'un progrès sans limites. Simultanément, elle a spécialisé les espaces et cloisonné les fonctions. L'organisation bipolaire de l'avenue, qui apparaît clairement à la lecture des services de cartographie en ligne, entraîne la défection des uns et la congestion des autres. En haut, la destination universelle, entre le rond-point des Champs-Élysées-Marcel-Dassault et la place de l'Étoile, signalée par une couleur jaune orangé, attire toujours plus de visiteurs, alors que les jardins jusqu'à la place de la Concorde, aux abords grisés, sont oubliés. À l'aube d'une nouvelle ère, l'étude *Champs-Élysées, histoire & perspectives* souhaite réinterroger l'intégrité de la perspective dans son échelle métropolitaine, mais aussi au regard des usages du quotidien pour faire coïncider aux Champs le monde où l'on vit et le monde dont on vit.

1 Apur, Paris Projet, n° 30-31 : Espaces publics, 1993.
2. Réaménagement des jardins du Carrousel associé à celui des Tuileries, restauration de l'Arc de Triomphe, aménagement de la porte Maillot, couverture de l'avenue de Neuilly, prolongement de la ligne 1 du métro.
3. Équipes invitées : Alexandre Chemetoff, Bernard Huet, Alain Marguerit, André Schuch associé à Christophe Lukasiewicz et Serge Botello, Vincent Worms.
4. Apur, Paris Projet, n° 30-31 : Espaces publics, 1993.
5. Joël Cossardeaux, « Les Champs-Élysées retrouvent leurs grands airs », *Les Échos*, 26 septembre 1994.
6. « Manifestation écologiste », journal télévisé, ORTF (Office de radio et de télévision française), 22 avril 1972.

LE PROJET DES PARISIENS

Jean-Noël Reinhardt
Président du Comité Champs-Élysées

Cette exposition est une invitation à rejoindre une démarche de réinvention participative d'une avenue et d'un quartier mythiques.
Tout dans notre démarche est expérimental, et ce n'est pas la moindre de nos fiertés.

Le Comité Champs-Élysées est une association créée en 1916, constituée de tous les grands acteurs économiques et culturels de l'avenue. Sa mission est de veiller au rayonnement du lieu. C'est à ce titre que nous nous sommes auto-saisis d'une question qui ne relève pas de notre compétence : celle du réaménagement d'un espace public saturé et devenu inhospitalier.

Nous sommes partis il y a cinq ans d'un constat simple – le « décrochage » des Champs-Élysées et leur perte d'identité – et avons engagé un travail qui a débouché sur l'organisation de deux colloques et la production d'une étude, d'un livre et de cette exposition. Après la contribution initiale de Jean-Paul Viguier en 2014, le remarquable travail d'analyse et de propositions de Philippe Chiambaretta et de son agence PCA-STREAM permet de comprendre comment les Champs-Élysées ont cessé voilà quelques décennies d'incarner la modernité et de porter le progrès de leur époque.

Mais le réenchantement de l'avenue reste possible. Et Philippe Chiambaretta nous en propose une voie.

Ce travail nous voulons l'offrir aux Parisiens, qui ont délaissé leur avenue, et en premier lieu à ceux qui aspirent à les représenter. Nous avons rencontré la plupart des candidats aux élections municipales ; c'est désormais à eux d'avoir la volonté politique de faire des Champs-Élysées un laboratoire de la ville durable et intelligente du XXIe siècle.

La question du financement d'un tel projet est centrale. En faisant appel à ses adhérents, notre association a financé toute la partie amont, celle des études. Reste à financer le projet lui-même, tâche autrement ambitieuse. Cela relève des collectivités publiques mais, dans cette démarche expérimentale, pourquoi ne pas imaginer un partenariat public-privé original au travers de formes juridiques existantes en France (GIE ou SEMOP), voire en Allemagne ou en Angleterre (BID), si elles étaient transposées en droit français ?

Nous n'avons qu'un souhait : être dépossédés, dans le respect de notre exigence, de cette contribution. Ce serait le signe que le relais aurait été transmis et qu'un projet ambitieux pour l'avenue et le quartier des Champs-Élysées naîtrait au cours de la prochaine mandature. Cela permettrait de constater des changements visibles de l'écosystème des Champs-Élysées dès les Jeux Olympiques de 2024, même si le déploiement complet d'un tel projet prendra davantage de temps.

Merci au Pavillon de l'Arsenal, coproducteur de cette exposition, de nous permettre de présenter ce travail aux Parisiens.

C'est leur projet.



Vue des Champs-Élysées, vision 2030

LES CHAMPS DES POSSIBLES

Philippe Chiambaretta
Architecte, fondateur de l'agence PCA-STREAM

L'étude que nous présentons, *Champs-Élysées, histoire & perspectives*, fait suite à une réflexion menée à l'initiative du Comité Champs-Élysées en juin 2018 : Comment réenchanter les Champs-Élysées ? De septembre 2018 à avril 2019, nous avons exploré l'histoire de cette avenue, qui nous a révélé d'incroyables secrets, nous convainquant définitivement de l'importance de sa transformation. Notre vision, présentée au Petit Palais le 10 avril 2019, a fait depuis l'objet d'un travail d'approfondissement que le Pavillon de l'Arsenal nous fait l'honneur d'exposer. Ce travail a été rendu possible par le soutien d'acteurs engagés dans les réflexions sur la ville de demain, que je tiens à remercier. Une vision n'est toutefois pas un projet ; elle s'affranchit de bien des contraintes et ne propose pas de dessin abouti. Mais en contrepoint du récit historique que nous livre ce lieu unique au monde, elle propose des perspectives qui relient le cadre local et spécifique des Champs-Élysées aux enjeux plus larges de la mondialité urbaine contemporaine.

Les Champs-Élysées, qui incarnent depuis 350 ans les grands épisodes de l'histoire de France, sont porteurs d'une charge symbolique universelle. Lorsque Le Nôtre prolonge l'axe du jardin des Tuileries au-delà des murailles qui ceinturent Paris, à travers champs et vergers, il matérialise la vision de son contemporain René Descartes, qui invite l'homme, dans le *Discours de la méthode* (1637), à « se rendre comme maître et possesseur de la nature ». Cette dimension philosophique originelle associe durablement l'avenue des Champs-Élysées à l'avènement des temps modernes, au point que nous pouvons y voir l'un des « kilomètres zéro » de la modernité occidentale.

Longtemps réservés à la promenade et aux flâneries des Parisiens, les Champs-Élysées deviennent sous le Second Empire le lieu d'expérimentation des innovations urbaines et des Expositions universelles célébrant les progrès des sciences et des techniques : le Palais de l'Industrie en 1855, puis les Grand et Petit Palais en 1900. Les premiers salons de l'automobile et les premières salles de cinéma attirent le Tout-Paris sur les Champs-Élysées. L'avenue se bâtit à la gloire des puissants, rois, empereurs et présidents qui n'auront de cesse de laisser leur trace sur cet axe, tout comme les entreprises privées, qui feront appel à des architectes de renom pour la marquer de leur empreinte. Le quartier des Champs-Élysées devient ainsi au cours du XX^{e} siècle le Quartier Central des Affaires d'un Paris en pleine expansion. L'ensemble de ces superlatifs entretient la légende de « la plus belle avenue au monde ».

Pourtant, après avoir incarné l'élégance française et les avant-gardes intellectuelles jusqu'à la fin des années 1960, tout en conservant une dimension populaire, les Champs-Élysées vont progressivement perdre leur attrait pour les Parisiens, jusqu'à faire l'objet d'un véritable désamour. Aujourd'hui : 68 % des 100 000 visiteurs quotidiens de l'avenue sont des touristes, 5 % seulement des promeneurs parisiens. En effet, l'avenue concentre toutes les nuisances de ce que l'on considérait hier comme progrès : surtrafic automobile, surtourisme, surconsommation, surminéralisation de la ville. En 50 ans, les Champs-Élysées sont devenus l'un de ces hyper-lieux planétaires identifiés par Michel Lussault, une hyperbole cristallisant la quintessence des tensions de la mondialité urbaine contemporaine. Lieu de paradoxes, les jardins, à l'ombre des lumières et de l'extrême densité de l'avenue haute, s'avèrent un hyper-vide de 24 hectares en plein cœur de Paris, encerclé et lacéré par le trafic automobile, totalement méconnu des Parisiens.

La crise environnementale, le réchauffement climatique et l'extinction de la biodiversité, conséquences de l'activité humaine au cours des trois derniers siècles, font désormais partie des préoccupations de tous, tout comme l'accroissement des inégalités qui les accompagnent. La grande accélération démographique et l'urbanisation massive menée par l'espèce humaine à compter des années 1950 nous ont projetés dans une ère nouvelle : l'Anthropocène. L'humain a déréglé l'équilibre d'une nature qu'il entendait dominer et c'est à présent dans les villes, qui concentrent 80 % des émissions de CO_2 sur 2 % de la surface terrestre, que doit s'accomplir la révolution écologique. L'avenue et ses quartiers, qui réunissent local et global, épaisseur historique et dimension écosystémique, forment l'un de ces

territoires qu'il faut prendre à bras-le-corps pour embrasser la problématique anthropocène et l'adapter au nouveau régime climatique.

L'événement mondial des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024, dont l'organisation a été remportée par la Ville de Paris avec l'engagement d'en faire un laboratoire d'innovation pour une ville soutenable, offre l'occasion unique d'amorcer cette ambitieuse transformation pour faire des Champs-Élysées à l'horizon 2030 le territoire exemplaire d'une ville durable, désirable et inclusive. Durable, pour diviser son bilan carbone de moitié et restaurer les écosystèmes naturels. Inclusive, pour y accueillir un large public, jeunes, familles et minorités, dans une mixité qui fait l'essence et l'attrait des villes. Désirable, pour réduire les nuisances urbaines. Travailler au réenchantement d'un territoire, c'est se poser la grande question de l'être au monde, réapprendre à entendre les voix que l'on avait réduites au silence.

La notion de ville-métabolisme, esquissée au travers de deux ouvrages transdisciplinaires édités par notre laboratoire STREAM (*Habiter l'Anthropocène*, PCA éditions, 2014, et *Les Paradoxes du Vivant*, PCA éditions, 2017), a servi de support conceptuel à l'élaboration de notre vision. Elle invite à considérer la ville comme un écosystème complexe et vivant d'interrelations. La pensée moderne occidentale ayant perdu la connaissance du vivant dans sa corporalité et sa complexité, à force de le fragmenter et le réduire à un objet compréhensible et maîtrisable, la ville moderne fonctionnaliste, décomposée en strates urbaines indépendantes a procédé de même. Notre défi pour habiter le monde demain est d'accéder à la pensée complexe du vivant grâce à la «reliance» entre les savoirs ; le défi pour réenchanter les villes est de retisser les relations entre les strates urbaines et les collusions entre les échelles qui concrétisent le principe de complexité hologrammique d'Edgar Morin.

Le cadre opérationnel de cette étude est défini par cinq strates urbaines - vivant, infrastructures, mobilités, bâti, usages - et leurs interactions, d'où découlent les interventions sur le métabolisme urbain au regard des objectifs que nous voulons assigner à la transformation de la ville : plus durable, plus désirable, plus inclusive. Ces trois objectifs «macro» se composent de sous-objectifs que l'on peut mesurer par des indicateurs quantitatifs et qualitatifs. La notion d'inclusivité peut ainsi s'envisager simultanément en termes de catégories sociales, de classes d'âge, de handicaps, et être évaluée par des indicateurs de prix, de variété de programmes, d'accessibilité aux handicaps, etc.

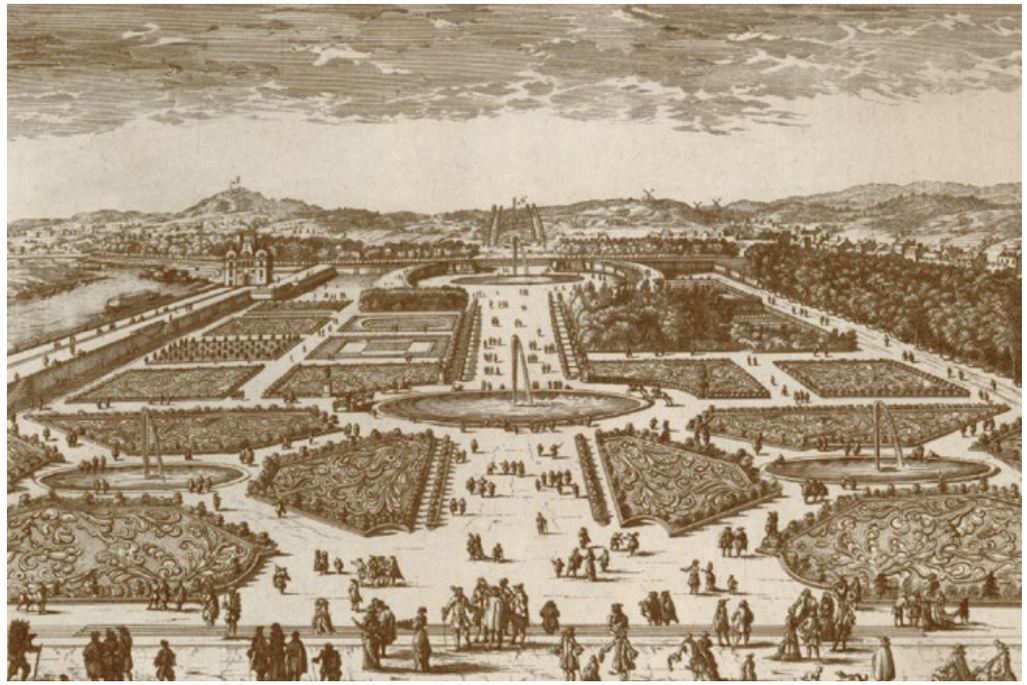
Au regard du diagnostic et de nos objectifs, les moyens auxquels nous avons recours passent par quatre axes prioritaires. Tout d'abord, accompagner la transition des mobilités pour réduire massivement les nuisances liées à l'automobile individuelle. La baisse du trafic intramuros justifierait, simulations à l'appui, de réduire de moitié le nombre de voies dédiées à l'automobile, sans que cela ne génère de congestion du trafic dès 2024. L'espace ainsi libéré en surface mais également en infrastructure, par exemple dans les parkings, permet d'imaginer de nouveaux services et usages. Le bruit et la pollution de l'air pourraient être presque totalement éliminés par le choix d'un revêtement de sol et la transition vers les mobilités électriques et douces à l'horizon 2030. La piétonnisation de la place de la Concorde et la suppression de la rampe du tunnel sur le Cours-la-Reine rétabliraient la promenade d'origine entre les jardins des Champs-Élysées, les Tuileries et la Seine. La suppression, enfin, de tout véhicule à l'intérieur et le long des jardins sur le Cours-la-Reine, rendrait à ces 24 hectares leur calme et leur charme perdus.
Il s'agit également d'accomplir une révolution philosophique et scientifique dans notre compréhension du vivant, qui doit être repensé dans une continuité écosystémique de l'homme, la nature devenant une composante active des infrastructures de la ville : augmentation des bénéfices apportés par les arbres, réduction de l'imperméabilisation des sols pour contribuer au rafraîchissement, augmentation des surfaces végétalisées, révision de la palette des essences pour assurer leur résilience au réchauffement climatique, rétablissement des corridors écologiques, etc.

Nous proposons enfin de travailler à une réinvention des usages sur ce territoire. Le réenchantement de l'avenue ne pourra s'opérer si la totalité des expériences offertes est soumise à de seuls impératifs économiques. Si la forte pression foncière sur le haut de l'avenue semble inéluctablement pousser les propriétaires à louer les rez-de-chaussée aux grandes marques internationales, une concertation entre puissance publique et acteurs privés pourrait favoriser une programmation plus inclusive et variée dans les étages des immeubles et la profondeur du quartier : rooftops ouverts au public, offres plus sociales et solidaires en s'éloignant de l'avenue, enrichissement et mise en réseau de la qualité de l'offre alimentaire et culturelle, etc.
Mais c'est surtout par une programmation innovante, créative et non commerciale, jouant sur la synergie et l'engagement des talents et des institutions déjà présents, que nous croyons au réenchantement possible des jardins des Champs-Élysées. Cette mutation passera par des offres culturelles, une programmation événementielle commune, une restauration responsable, qualitative et populaire, des aménités pour accueillir familles et enfants, des parcours associés au sport et au bien-être…

L'élaboration de cette vision est l'occasion de confronter le point de vue d'un très grand nombre d'acteurs publics et privés, experts et décideurs, de faire apparaître des consensus, de dégager un agenda partagé. Via une plateforme de consultation en ligne, nous commencerons par donner la parole aux Parisiens, qui préciseront leurs attentes, afin de consolider notre vision dans un esprit de co-construction. Un dialogue entre la puissance publique et les acteurs privés devra ensuite s'établir pour créer des modalités de coproduction innovantes. Ce projet et le plan de mise en œuvre qui l'accompagnera ont pour ambition d'être développés pour l'échéance des Jeux Olympiques et au-delà. La transformation des Champs-Élysées au cours de la prochaine décennie pourrait réconcilier les Parisiens avec cette partie de leur ville, tout en apportant une contribution significative à l'effort mondial en faveur de la compréhension et de la maîtrise des systèmes urbains.

L'AVENUE DES TEMPS MODERNES

Au XVII[e] siècle, naît en Europe avec Descartes, Bacon et Galilée la pensée moderne qui privilégie la raison. La géométrisation du monde est reprise dans la composition des jardins à la française, qui font apparaître une perspective centrale. Le jardin clos, illustrant la finitude de l'espace propre aux anciens, laisse place à des vues ouvertes sur un lointain, tracées selon de nouvelles règles et de nouveaux outils mathématiques et optiques. De ce point de vue, l'avenue des Champs-Élysées peut être considérée comme un « kilomètre zéro » de la modernité occidentale. Le geste visionnaire de Le Nôtre se poursuivra jusqu'à la fin du XIX[e] siècle avec les aménagements de Jacques-Ignace Hittorff, suivis des grands travaux d'Eugène Haussmann. Sous la direction de ce dernier, les services d'Adolphe Alphand inventent sur les Champs-Élysées le jardin moderne, à mi-chemin entre classique et pittoresque. Reflet d'une vision de la nature domestiquée, l'avenue devient une vitrine du progrès, caractère qu'elle garde au fil du temps, en accueillant le Palais de l'Industrie, les expositions universelles, le Grand et le Petit Palais ou les Salons de l'Automobile. Depuis sa création, l'avenue célèbre le pouvoir du souverain ou du chef d'État, et chaque gouvernement cherche à associer son nom au prestige du lieu, de même que les grandes puissances industrielles et commerciales du XX[e] siècle, en y développant une architecture iconique. Cette dimension symbolique fait des Champs-Élysées le lieu des célébrations nationales et des grandes manifestations populaires.



Le jardin des Tuileries tracé par André Le Nôtre, et la perspective des Champs-Élysées, A. Meyer, 1697.
©BnF

IMAGES HISTORIQUES

1



2



3



4



5



6



1. Érection de l'obélisque de Louxor sur la place de la Concorde par Apollinaire Lebas, ingénieur, gravure de Théodore Jung, 1836 ©Musée Carnavalet / Roger-Viollet

2. Funérailles nationales de Victor Hugo et catafalque sous l'Arc de Triomphe, 31 mai 1885 ©Roger-Viollet

3. La porte de l'Exposition universelle de 1900, place de la Concorde, René Binet, architecte ©Léopold Mercier / Roger-Viollet

4. Les jardins des Champs-Élysées, Agence Rol, 1926-1927 ©BnF

5. Défilé de la victoire sur le rond-point des Champs-Élysées, le 14 juillet 1919. ©Neurdein / Roger-Viollet

6. Terrasse de café, avenue des Champs-Élysées, vers 1972 ©BHVP

7



8



9



7. Jean Seberg et Jean-Paul Belmondo dans *À bout de souffle* de Jean-Luc Godard, 1960. ©Raymond Cauchetier, coll. Cinémathèque française

8. 24 novembre 2018, Acte II des Gilets Jaunes ©INA

9. Célébration de la victoire de la France en Coupe du Monde de football, 12 juillet 1998 ©Pool Deville / Duclos / Gamma-Rapho



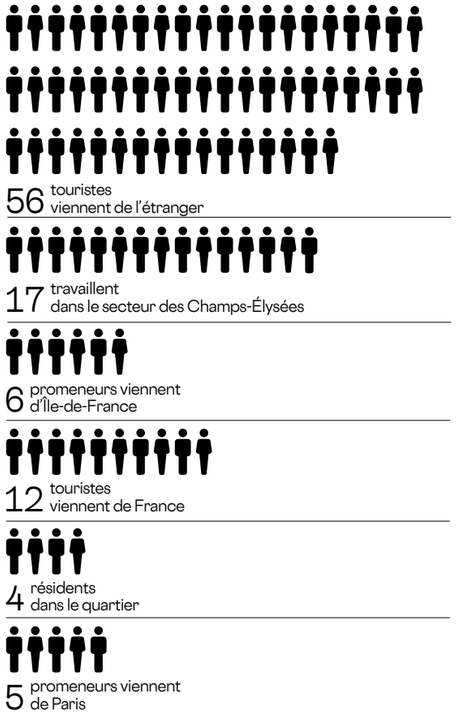
LE DÉSAMOUR DES PARISIENS

Les événements de mai 1968 marquent un tournant pour la jeunesse et les avant-gardes qui migrent vers le Quartier latin. L'arrivée du RER en 1977, puis la forte croissance du tourisme international à compter des années 1980 bouleversent la fréquentation de l'avenue. Les enseignes tendent à se banaliser, le commerce prend le pas sur les cinémas qui faisaient la popularité des Champs-Élysées. Le quartier attire de plus en plus de bureaux et l'avenue perd de son charme. Pour inverser la tendance, la municipalité confie à l'architecte Bernard Huet un vaste chantier d'aménagement (1992-1994), qui donne plus d'espace aux promeneurs, diminue le stationnement et verdit davantage l'avenue. Bien que salués, les aménagements ne suffisent pas à endiguer la désertion progressive des Parisiens.

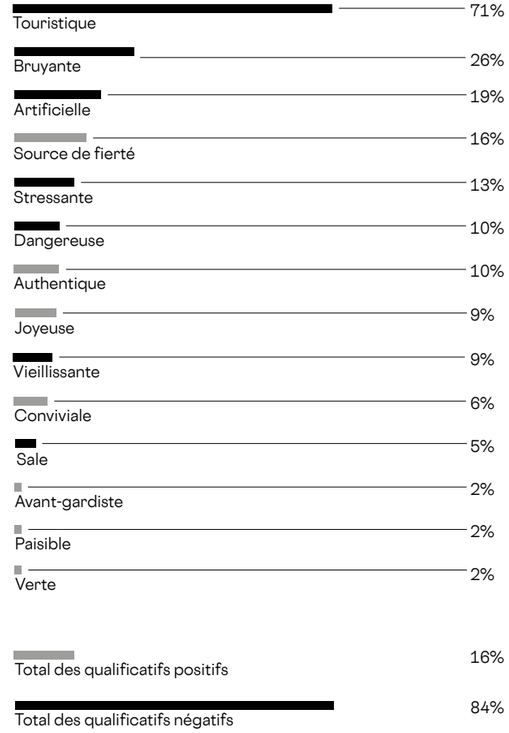
Le Comité Champs-Élysées invite en 2014 l'architecte et urbaniste Jean-Paul Viguier à proposer des pistes de réflexion pour redynamiser le secteur. En 2018, il sollicite Philippe Chiambaretta et l'agence PCA-STREAM, qui poursuivent ces réflexions à travers l'étude *Réenchanter les Champs-Élysées*. L'analyse de la fréquentation en 2019 confirme le détachement des Parisiens : les deux tiers des 100 000 passants quotidiens sur les Champs-Élysées sont des touristes (68 %), dont une écrasante majorité vient de l'étranger (plus de 85 %), tandis que les Parisiens ne représentent plus que 5 % des promeneurs. Ce désamour exprimé par 17 % des Franciliens, 29 % des Parisiens et 39 % des habitants de l'hypercentre a pour origine les maux connus de l'urbanisme moderne : surtourisme, intensité du trafic automobile, bruit et pollution.

MESURE DU DÉSAMOUR

Analyse de la fréquentation moyenne de l'avenue
Sources : Répartition des piétons réalisée par MyTraffic.
Moyenne sur les 15 derniers mois (7h-00h)



Perceptions* des Champs-Élysées
Sources : Sondage réalisé par l'Ifop auprès des Grands-Parisiens pour le Comité Champs-Élysées, fév. 2019



Principaux qualificatifs utilisés (2 qualificatifs par personne)





HYPER-LIEU PLANÉTAIRE

Les Champs-Élysées ont perdu leur sens premier lié à la promenade et aux festivités. Les mutations qui s'opèrent à partir des années 1970 dans le sillon du modèle économique globalisé en font cinquante ans plus tard l'un des «hyperlieux planétaires» décrits par le géographe Michel Lussault : un territoire où s'expriment les tensions de la mondialisation contemporaine, qu'elles soient sociales, économiques, politiques ou environnementales. Vitrine de l'automobile pendant un siècle, l'avenue, à l'heure où ses nuisances - bruit, pollution, stress - sont dénoncées, doit se réinventer au profit de modes de transport plus écologiques. Les excès du surtourisme mondial frappent singulièrement cette avenue qui jouit à l'étranger de la réputation d'être la plus belle au monde.



Pollution de l'air dans le secteur des Champs-Élysées

Sur les Champs-Élysées, les niveaux de dioxyde d'azote peuvent atteindre les 80 micro g/m³, une valeur deux fois supérieure à la limite fixée par l'Organisme Mondial de la Santé (40 micro g/m³).



Bruit routier dans le secteur des Champs-Élysées

À l'échelle de Paris, 0,2 % de la population est exposée à des niveaux sonores supérieurs à 75 dB(A) et 1,1 % à des niveaux compris entre 68 et 75 dB(A). Les Champs-Élysées font partie des rares avenues impactées par cette pollution sonore surélevée, avec les quais de Seine menant à la porte de Bercy.



Trafic routier

L'avenue connaît un trafic routier de 64 000 véhicules par jour, ce qui en fait l'un des axes urbains les plus pratiqués de la capitale (hors Périphérique et quais).





HYPER-VIDE

Contrastant avec la surdensité du haut de l'avenue, les jardins des Champs-Élysées sont un hypervide pratiquement désert tout au long de l'année. Ces jardins jadis si fréquentés constituent un trésor insoupçonné qui ne demande qu'à être réenchanté. Ayant accueilli fêtes et féeries pendant des siècles, ils ont progressivement été morcelés par les flux automobiles et par un découpage administratif en concessions multiples et indépendantes (théâtres, lieux d'exposition, restaurants, kiosques, stationnements souterrains…) rendant quasi impossible une quelconque vision d'ensemble. La coordination de cette multiplicité d'acteurs est un enjeu majeur pour restituer aux jardins leur cohérence paysagère et leur attrait populaire. Ce territoire abandonné possède tous les atouts pour reconquérir le cœur des Parisiens, en offrant un merveilleux poumon vert de 24 hectares au cœur de la capitale et en bord de Seine.

Analyse de la fréquentation moyenne des jardins

Les 24 hectares de surface de jardins sont comparativement 40 fois moins pratiqués que les parcs environnants, comme le parc Monceau, situé à moins à de 1,5 kilomètres
Source : Étude réalisée par MyTraffic



VISION 2030

Notre vision propose de s'appuyer sur la puissance symbolique des Champs-Élysées pour engager les talents nationaux, publics comme privés, et transformer l'avenue en un démonstrateur urbain d'une ville durable, désirable et inclusive. Pour cela, il convient de pacifier l'hyper-lieu et de réenchanter l'hyper-vide en agissant sur les cinq strates urbaines de notre modèle de ville-métabolisme : nature, infrastructures, mobilités, usages, bâti. Notre plan d'action s'appuie sur quatre axes opérationnels :

RÉDUIRE LES NUISANCES DES MOBILITÉS

Le trafic automobile dans Paris connaît depuis 2002 une baisse moyenne de 3 % par an, qui devrait s'accentuer sous l'effet de l'évolution des usages et des technologies. Les simulations démontrent que le trafic sur l'avenue des Champs-Élysées pourrait dès aujourd'hui se contenter d'une chaussée de deux fois deux voies, libérant un espace considérable pour la promenade piétonne et les nouvelles mobilités. La mise en place d'un revêtement de sol silencieux et l'électrification du parc automobile se traduiront en 2030 par une réduction drastique des nuisances sonores, de la pollution aux particules fines et des émissions de CO_2. La transformation des parkings sousterrains réduira les nuisances liées à la logistique dans une gestion durable du dernier kilomètre, et la piétonnisation du centre de la place de la Concorde rétablira la connexion entre le jardin des Tuileries et les jardins des Champs-Élysées. Quant à la piétonnisation de l'avenue Winston-Churchill et du pont Alexandre-III, elle les connectera directement à l'esplanade des Invalides, libérant un espace vert continu de 115 hectares au cœur de Paris.

INVENTER DE NOUVEAUX USAGES

Les jardins des Champs-Élysées offrent un cadre propice pour accueillir de nouveaux usages urbains autour de quatre thèmes : une offre de restauration responsable et inclusive dans des kiosques confiés à des chefs talentueux ; une programmation événementielle culturelle et scientifique coordonnée sur l'ensemble des jardins, tout au long de l'année, par les acteurs institutionnels du territoire et de nouveaux partenaires ; des parcours de sport et de santé ; une offre innovante, gratuite et pédagogique de jeux pour les enfants. Loin de l'intensité du haut de l'avenue, dans la continuité du jardin des Tuileries et en liaison avec le port des Champs-Élysées, les jardins des Champs-Élysées sont à réinventer par des installations temporaires et réversibles, conçues et réalisées dans le respect de leur caractère patrimonial.

REPENSER LA NATURE COMME ÉCOSYSTÈME

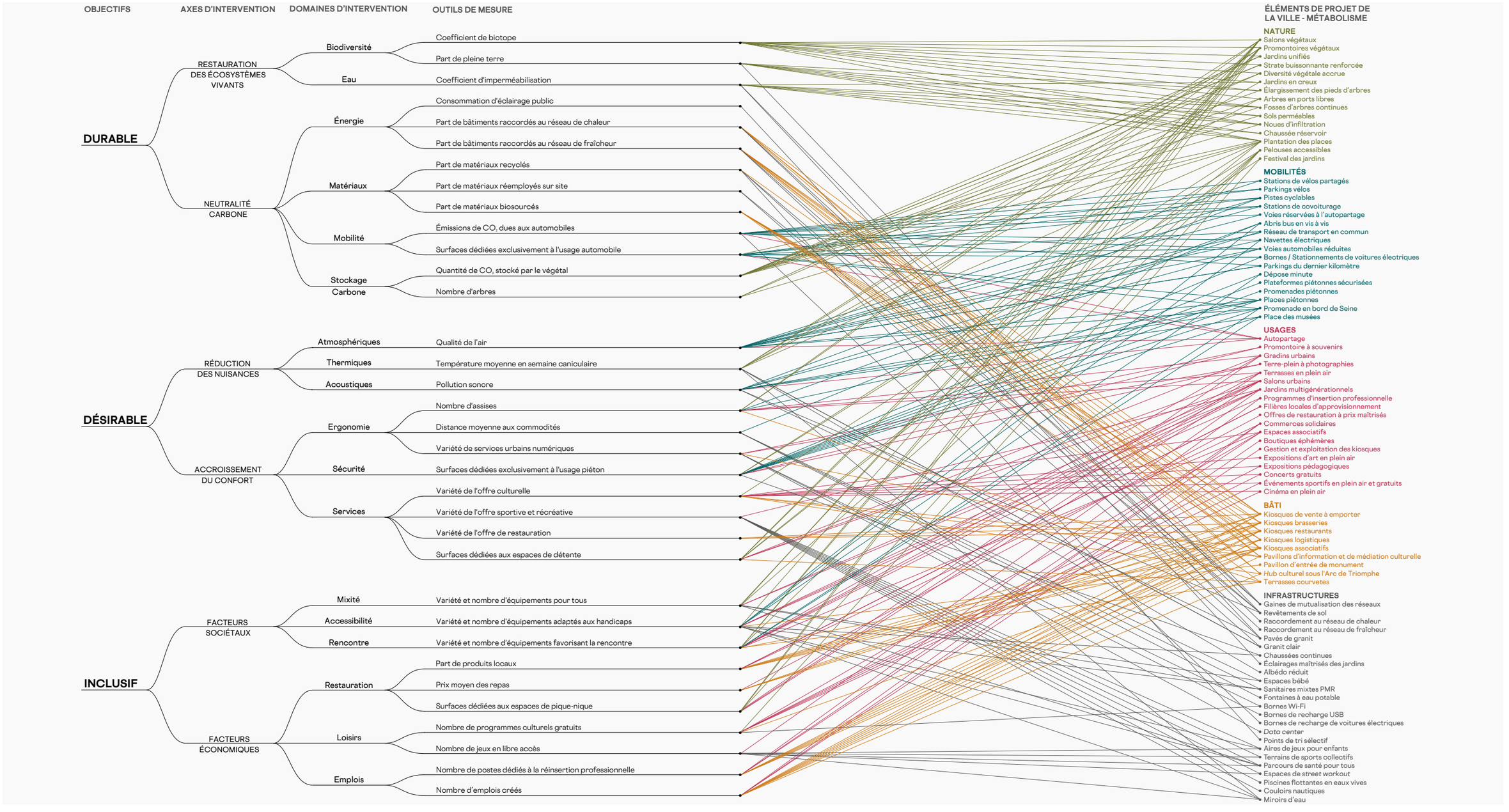
La nature peut se substituer partiellement à des infrastructures coûteuses et polluantes. Il s'agit de retrouver une perméabilité des sols partout où cela est possible, en créant des salons végétaux, des noues d'infiltration, des trottoirs laissant par endroits s'infiltrer l'eau. La réalisation de bassins de rétention dans les anciens fossés de la place de la Concorde permet de filtrer et de stocker les eaux pluviales. Les arbres de l'avenue sont libérés de leur taille géométrique au profit d'une libre expansion de leur surface foliaire et de leur système racinaire ; les salons végétaux sont plantés de strates couvrantes et arbustives, tandis que les jardins sont enrichis de nouvelles plantations aux tailles variées. Repensé, l'écosystème vivant des Champs-Élysées permet la purification de l'air par absorption de CO_2, la fixation des poussières, l'augmentation de l'infiltration des eaux de pluie, la production de fraîcheur par évapotranspiration, l'augmentation des zones ombragées, la reconstitution d'habitats au profit de la biodiversité.

LA DATA COMME OUTIL

Les capacités de collecte, de stockage et d'analyse des données, utilisées dans le respect des droits de chacun, constituent une avancée technologique majeure pour l'aménagement urbain du XXIe siècle.
L'infrastructure numérique de la vision, envisagée comme un outil de régulation du métabolisme urbain, permet d'adopter une approche systémique de ce territoire et des actions qui en découlent.
Elle est envisagée comme un outil permettant de dépasser l'approche classique en silo des différentes couches urbaines. Les capteurs installés et les données collectées doivent permettre un monitoring et une représentation précise des flux : transports, alimentation et évacuation des eaux pluviales, information… dans un souci de régulation fine, d'économie, de confort et de gain environnemental sur l'ensemble de l'écosystème urbain.

DES CHAMPS-ÉLYSÉES À LA VILLE-MÉTABOLISME

Le schéma propose une représentation spatiale des différentes actions de projet envisagées par la vision sur les couches urbaines. La formulation et la mise en œuvre de ces propositions impliquent l'ensemble des différentes strates de la ville : bâti, infrastructures, nature, usages, mobilités. L'objectif est ici de visualiser la complexité du métabolisme urbain et d'exprimer les interconnexions qui s'établissent entre les actions de projet et leurs effets, révélant la nécessité de penser en termes de relations, de reliances entre les couches, plutôt que selon un découpage urbanistique fonctionnel classique.



L'ÉTOILE, DU ROND-POINT À LA PLACE

La place de l'Étoile abandonne son statut de rond-point pollué et bruyant, entièrement dédié à l'automobile. Plusieurs aménagements, bénéficiant notamment de la réduction des flux routiers, et disposés de façon concentrique, sont envisagés : gagné sur la chaussée, le terre-plein central de l'arche est rendu à sa fonction d'espace public et protégé par une couronne végétale dont le traitement paysager permet la mise en défends des piétons. À la jonction des avenues, les douze placettes actuelles de l'Étoile sont transformées en jardins agrémentés de kiosques. L'accès au centre de la place est facilité en sous-terrain par la connexion des tunnels piétons, automobiles et métropolitains existants, favorisant l'émergence d'un nouvel équipement culturel associé à l'Arc de Triomphe, qui retrouve ainsi sa position de monument intégré à la ville.

NATURE

Création d'un nouveau revêtement de sol partiellement perméable

Végétalisation des parvis

Végétalisation des terre-pleins pour créer des promontoires arborés

Création d'une couronne végétale autour de l'Arc de Triomphe

Modification de la taille des arbres pour augmenter les surfaces ombragées

USAGE

Création d'un nouveau revêtement de sol continu

Augmentation de la surface dédiée aux piétons

Création de kiosques de restauration et de médiation culturelle

Création de plateformes à selfies

Création d'une programmation culturelle souterraine et d'un parvis aménagé au pied de l'Arc de Triomphe

MOBILITÉ

Création d'un nouveau revêtement de sol silencieux

Suppression de toutes les aires de stationnement temporaire

Réduction du nombre de voies de 11 à 7

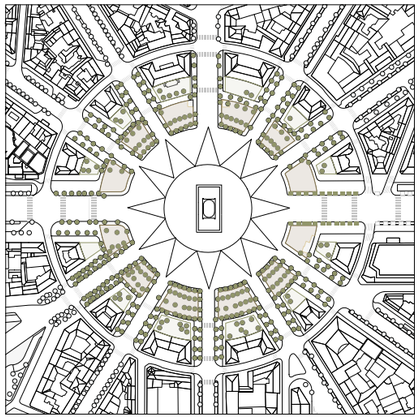
Densification du réseau de bus

Création d'une double piste cyclable en périphérie



ÉTAT 2020

NATURE



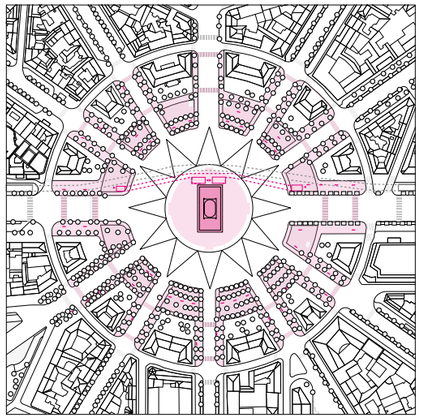
PERMÉABILITÉ

Sol perméable	Pleine terre
14 %	3 000 m²

VÉGÉTATION

Strate végétale	Coef. biotope
0 m²	2 %

USAGE



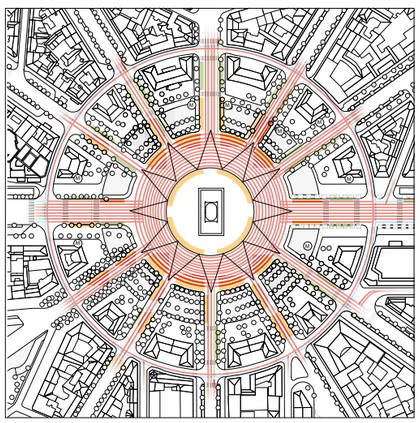
PROMENADE

Piétonne	Ombragée
39 300 m²	12 200 m²

AMÉNITÉS

Assises	Salons urbains
42	670m²

MOBILITÉ



VOIRIE DÉDIÉE

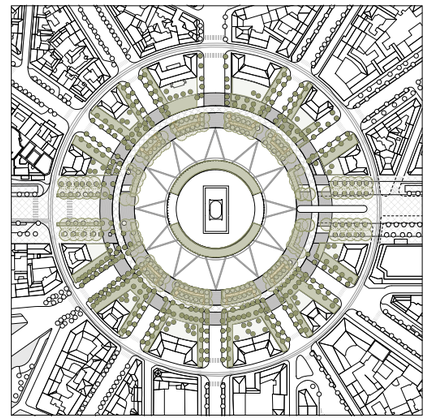
Véhicules	Mobilités douces	Piétons
48,5%	3.5%	48%

TRAFIC ROUTIER

Véhicules/heure
4 080 v/h

VISION 2030

NATURE



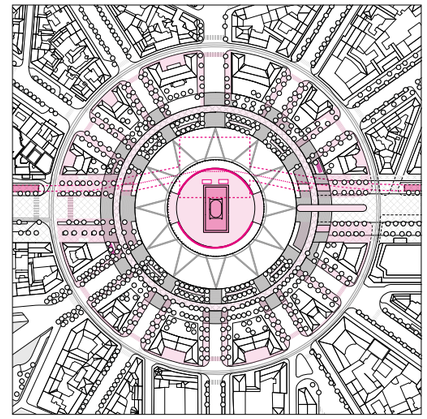
PERMÉABILITÉ

Sol perméable	Pleine terre
31 %	19 000 m² (x6)

VÉGÉTATION

Strate végétale	Coef. biotope
15 900 m² (+15 900m²)	9% (x4,5)

USAGE



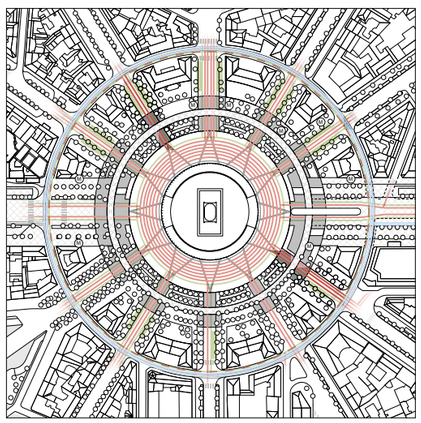
PROMENADE

Piétonne	Ombragée
43 200 m² (+10%)	24 500 m² (x2)

AMÉNITÉS

Assises	Salons urbains
74 (+76%)	2 300m² (+240%)

MOBILITÉ



VOIRIE DÉDIÉE

Véhicules	Mobilités douces	Piétons
38% (-18%)	7% (x2)	55% (+10%)

TRAFIC ROUTIER

Véhicules/heure
3 900 v/h -180 v/h



L'AVENUE HAUTE

Concentrés principalement dans sa partie haute, 100 000 visiteurs parcourent chaque jour l'avenue. La promenade historique a disparu, désertée par les Parisiens. La diversité des enseignes et l'occupation des trottoirs par les terrasses brouillent la lisibilité de l'ensemble et brisent l'harmonie de la perspective. Comment cet hyper-lieu peut-il revenir à la ville ?
D'abord en intervenant sur les sols, pour les unifier et les magnifier, mais également les rendre efficaces, moins pourvoyeurs de chaleur et de bruit. Réduire également les surfaces dédiées à la circulation automobile au profit d'un programme d'aménagement végétal et de l'amélioration de la qualité de l'air. Cette démarche s'inscrit dans le respect des principes de durabilité, notamment en faisant appel au réemploi en conservant 25 % du revêtement de l'avenue, composée de pavés de granit clair à l'albédo intéressant et en recyclant les autres, ce qui permettrait d'économiser 20 % des ressources utilisées et des déchets générés soit 20 % des émissions de CO_2. L'utilisation de matériaux vertueux, dépolluants ou encore pourvus de pigments clairs et réfléchissants répondront aux mêmes intentions.
Au-delà de cette unification de la voirie, il s'agit aussi de rendre son harmonie visuelle à l'avenue, en adoptant une charte graphique discrète des enseignes et en jalonnant la promenade de salons végétaux sous les voûtes d'arbres, du rond-point Marcel-Dassault jusqu'à la place de l'Étoile.

NATURE

Création d'un nouveau revêtement de sol partiellement perméable

Augmentation de la taille des fosses d'arbres

Création de nouvelles zones de pleine terre végétalisées

Création de réservoirs d'eau enterrés

Modification de la taille des arbres pour augmenter les surfaces ombragées

USAGE

Création d'un nouveau revêtement de sol continu

Augmentation de la surface dédiée aux piétons

Création de salons végétaux

Création de nombreuses assises pour les promeneurs

Installation de fontaines d'eau potable

Création de terrasses éphémères

MOBILITÉ

Création d'un nouveau revêtement de sol silencieux

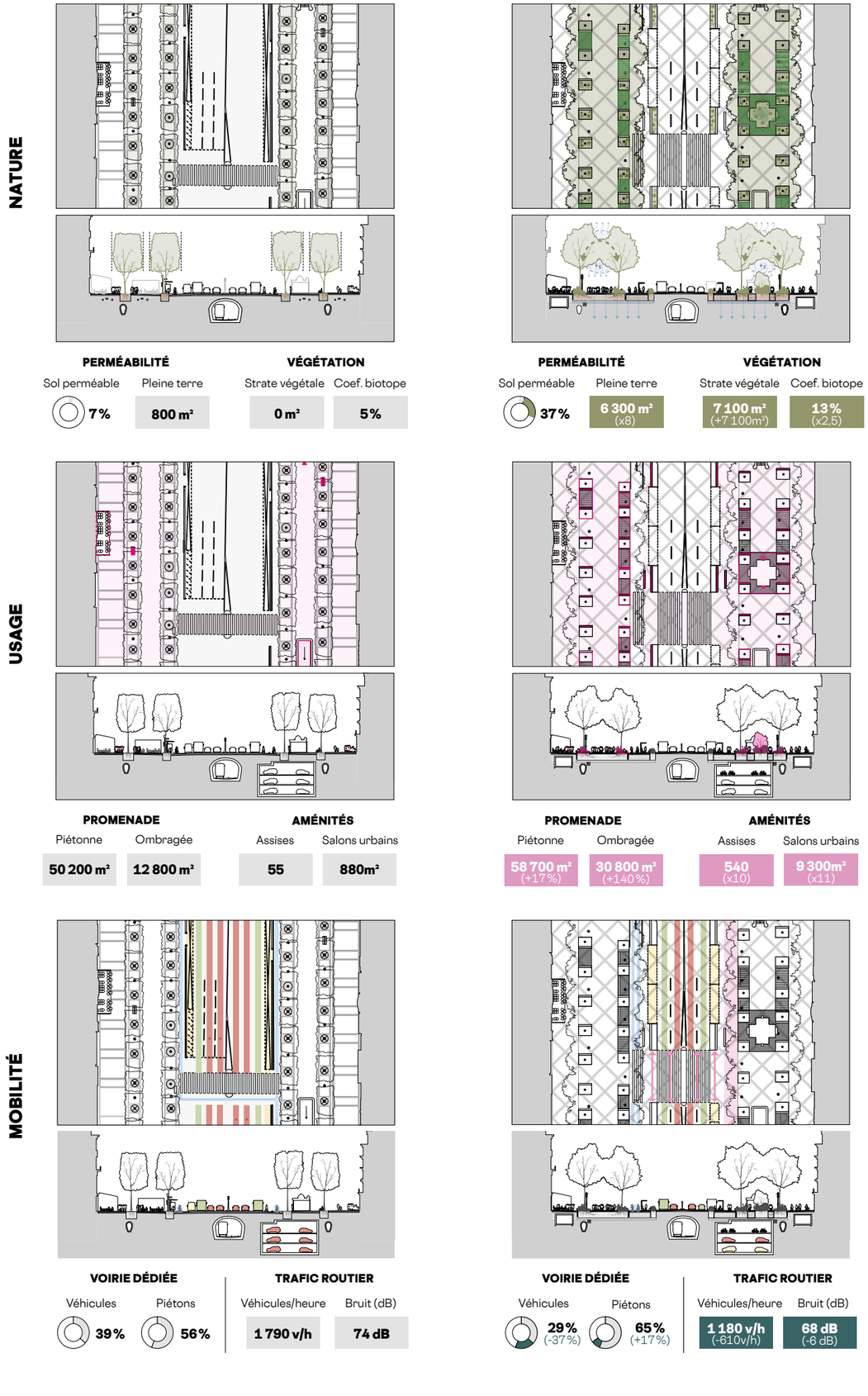
Réduction à 2 voies dont une réservée aux véhicules partagés

Création d'une double piste cyclable côté ombragé

Création d'une nouvelle promenade piétonne

Élargissement des passages piétons







L'AVENUE BASSE

Comment reconquérir l'un des plus grands espaces verts parisiens, autrefois animé de jeux, spectacles, buvettes et de promeneurs ? Ce jardin à l'identité incertaine est aujourd'hui lacéré par l'avenue basse. Bordée de deux rubans bitumés et, au-delà, d'une large allée de stabilisé boueuse par temps de pluie, cette portion de l'avenue doit être transformée.
Pour inverser cette mise à distance des jardins, l'avenue basse fait l'objet des mêmes interventions qui contribuent à unifier les sols de l'avenue haute avec la création d'une promenade intermédiaire de part et d'autre de l'avenue basse, animée par de nombreux kiosques de restauration.
Pour répondre à une contrainte d'insertion paysagère, ils peuvent être assemblés selon des typologies différentes et évolutives. De nouveaux services de proximité dédiés au sport ou aux jeux pour enfants participent à cette animation et à l'élargissement des publics.

NATURE

Création d'un nouveau revêtement de sol partiellement perméable

Augmentation de la taille des fosses d'arbres

Création de nouvelles zones de pleine terre végétalisées

Création de réservoirs d'eau enterrés

Modification de la taille des arbres pour augmenter les surfaces ombragées

USAGE

Création d'un nouveau revêtement de sol continu

Création d'une véritable promenade piétonne

Création de kiosques de restauration durbales et réversibles

Création de pauses végétales

Création de nombreuses assises pour les promeneurs

MOBILITÉ

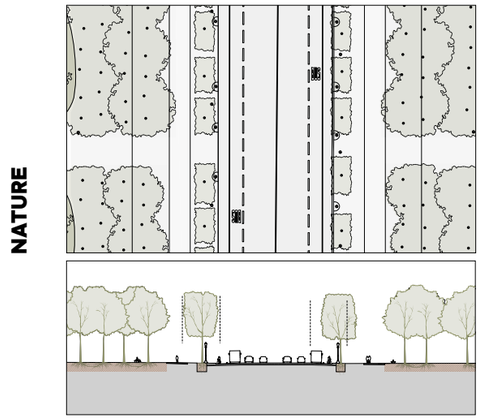
Création d'un nouveau revêtement de sol silencieux

Réduction à 2 voies de véhicules dont une réservée aux véhicules partagés

Création d'une double piste cyclable de chaque côté de l'avenue

Création de véritables quais de bus







LES JARDINS DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Entre espace vert et place métropolitaine, les jardins des Champs-Élysées peinent à trouver leur véritable identité. L'accumulation et la diversité des gestionnaires et concessionnaires des institutions et entreprises privées, qui multiplient voies d'accès, aires de livraison et parkings au sein des jardins, contribuent à les fractionner, brisant leur caractère naturel et les éloignant de leur vocation première : promenade, jeux, sport… Leur transformation a pour enjeu de retrouver leur histoire et de s'appuyer sur leurs capacités de résilience pour restituer une cohérence d'ensemble. La diversité écosystémique des jardins pourrait être renforcée par un projet paysager ambitieux, inscrivant dans le XXIe siècle le projet d'Adolphe Alphand en réinterprétant ses tracés pittoresques des îlots de végétation.
Dans cette perspective, des jardins clos de lisières végétales épaisses permettraient d'y installer de nouveaux programmes, jeux pour enfants, pelouses à la disposition du public, terrains de sport, piscines en eaux vives… La réduction des voies d'accès, des espaces de logistique et une programmation culturelle riche leur donneraient lisibilité et attrait.

NATURE

Création d'un nouveau revêtement de sol partiellement perméable

Création de lisières en bordure des tracés d'Alphand

Création de clairières

Végétalisation de la couverture du tunnel Cours-la-Reine

Végétalisation des berges de Seine

USAGE

Création d'un nouveau revêtement de sol continu

Création de promenades piétonnes continues

Création de parcours culturels «hors-les-murs»

Installations de jeux d'enfants

Création de parcours sport et santé extérieurs

Réactivation des « Vacheries anglaises » et des kiosques historiques

MOBILITÉ

Création d'un nouveau revêtement de sol silencieux

Augmentation de la surface dédiée aux piétons

Couverture du tunnel du Cours-la-Reine

Création de deux voies de Bus à Haut Niveau de Service

Création de nouvelles pistes cyclables



ÉTAT 2020

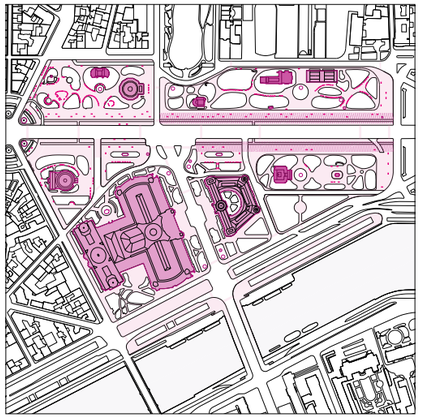
NATURE



PERMÉABILITÉ
Sol perméable
71 %

VÉGÉTATION
Strate végétale : 32 000 m²
Nb d'arbres : 2 550

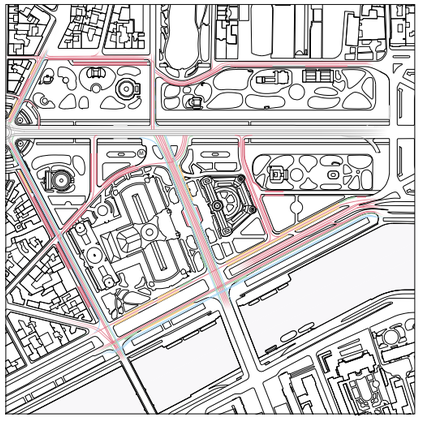
USAGE



PROMENADE
Piétonne : 191 100 m²

AMÉNITÉS
Assises : 307
Aires de jeux : 340 m²
Sport : 0 m²

MOBILITÉ

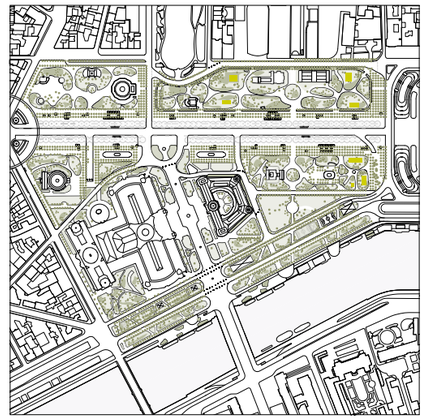


VOIRIE DÉDIÉE
Véhicules : 22 %
Piétons : 77 %
Mobilités douces : 4 %

TRAFIC ROUTIER
Véhicules/heure : 1 200 v/h

VISION 2030

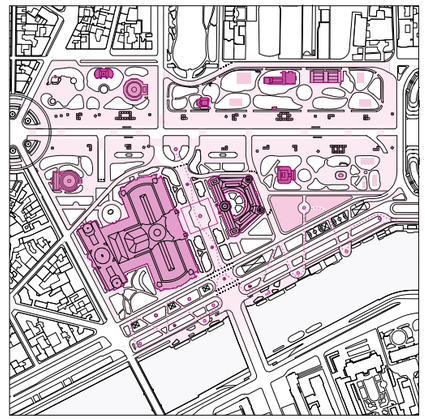
NATURE



PERMÉABILITÉ
Sol perméable
88 %

VÉGÉTATION
Strate végétale : 56 300 m² (+75 %)
Nb d'arbres : 3 300 (+30 %)

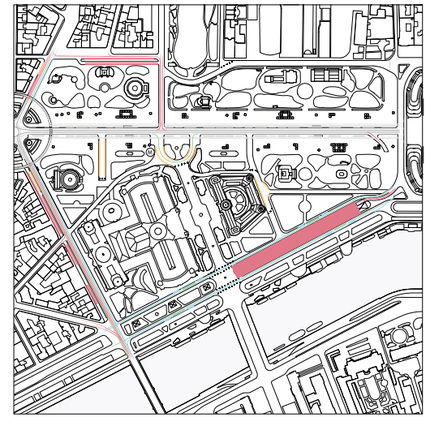
USAGE



PROMENADE
Piétonne : 218 900 m² (+15 %)

AMÉNITÉS
Assises : 600 (x2)
Aires de jeux : 1 580 m² (+1 240 m²)
Sport : 2 850m² (+2 850 m²)

MOBILITÉ

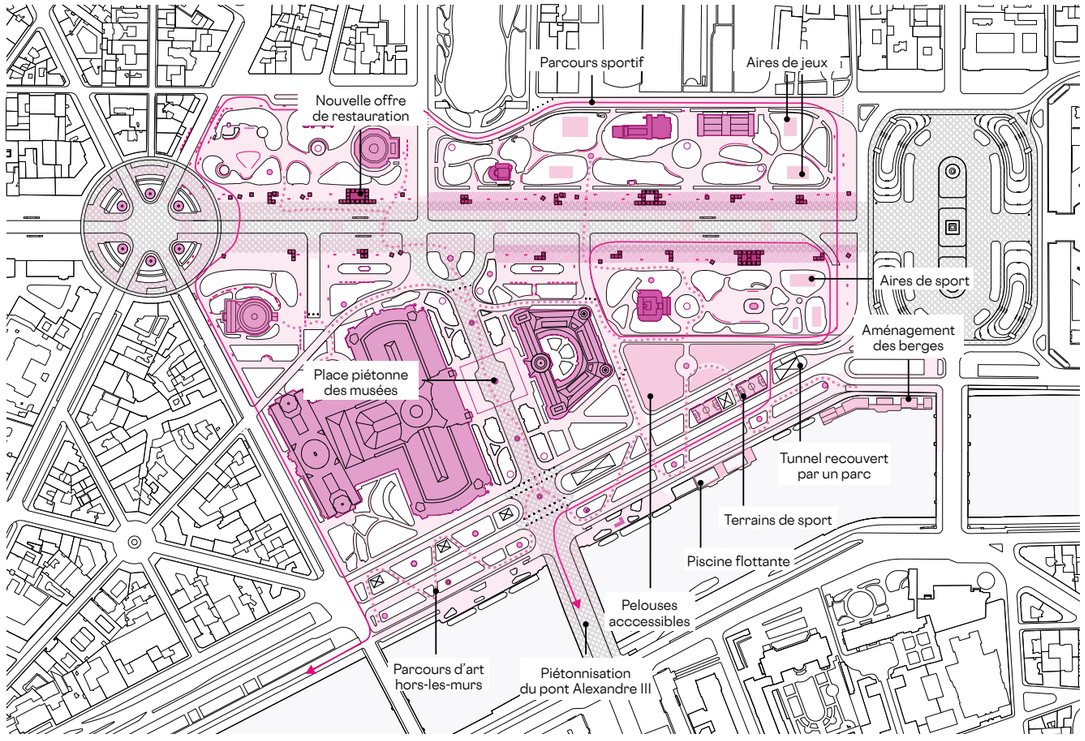


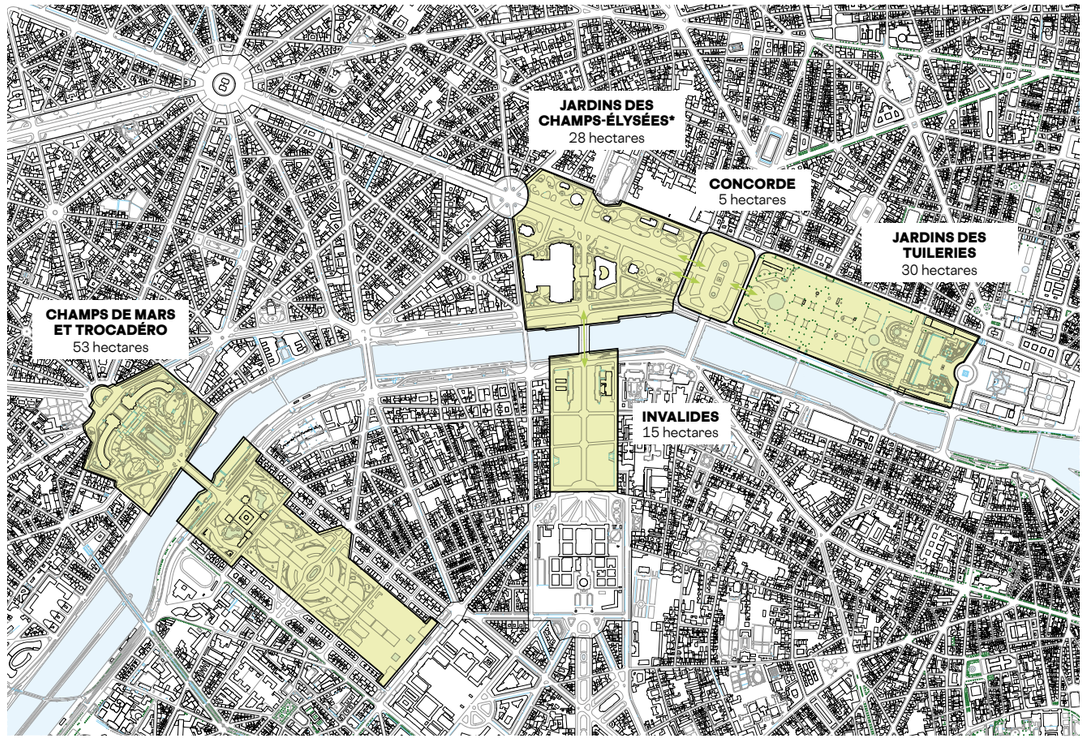
VOIRIE DÉDIÉE
Véhicules : 9 % (-60 %)
Piétons : 89 % (+15 %)
Mobilités douces : 5 % (-13 %)

TRAFIC ROUTIER
Véhicules/heure : 320 (-880 v/h)









* Excluant les surfaces bâties, incluant les futurs aménagements sur le Cours-la-Reine

PLACE DE LA CONCORDE

Reconfigurer la place de la Concorde est une priorité de la municipalité pour rétablir le lien avec le parvis des Tuileries et ses jardins. L'amélioration du franchissement de la plus vaste place de Paris (8,6 ha) a commencé avec la création d'une deuxième traversée piétonne au sud, associée à deux traversées cyclables. L'étude propose d'aller au-delà en réduisant la circulation, pour restituer un espace d'ampleur aux piétons dans la continuité historique des aménagements d'Ange-Jacques Gabriel puis de Jacques-Ignace Hittorff. L'intersection des grands tracés Louvre - Étoile et Madeleine - Assemblée nationale reprend corps. La vocation d'espace de rassemblement de la Concorde est préservée, notamment la possibilité d'accueillir le défilé du 14 juillet. Enfin, le renforcement de la végétalisation, l'augmentation significative des sols perméables, de pleine terre et la création de jardins, palimpsestes des douves du XIXe siècle, inscrivent la place dans le continuum écologique du jardin des Tuileries.

NATURE

Création d'un nouveau revêtement de sol partiellement perméable

Création de nouvelles zones de pleine terre végétalisées

Création de jardins de pluie

Création de joints enherbés et de fontaines

Plantation de 364 arbres

USAGE

Création d'un nouveau revêtement de sol continu

Création de la plus grande place événementielle de Paris

Création de jardins en terrasses favorables au pique-nique

Création de mirroirs d'eau pour rafraîchir la place

Création de nombreuses assises ombragées

MOBILITÉ

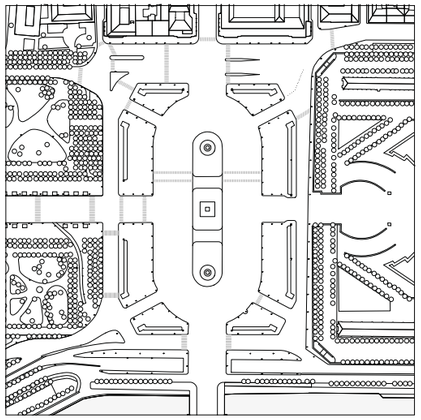
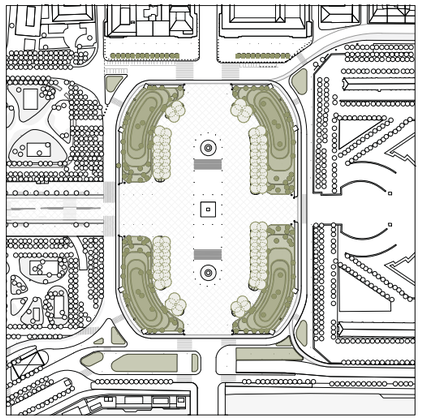
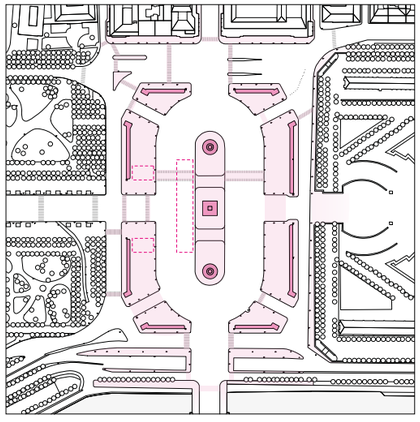
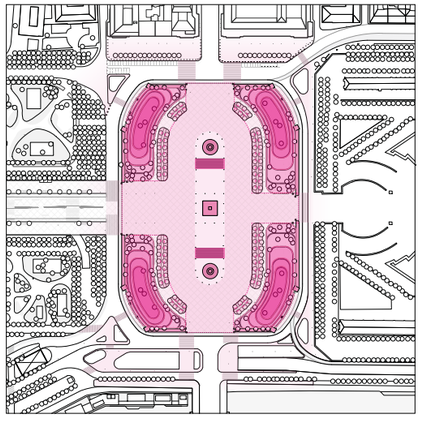
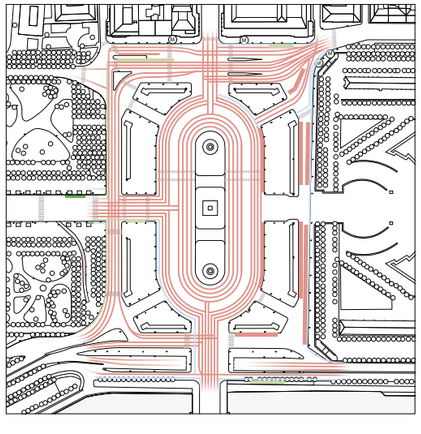
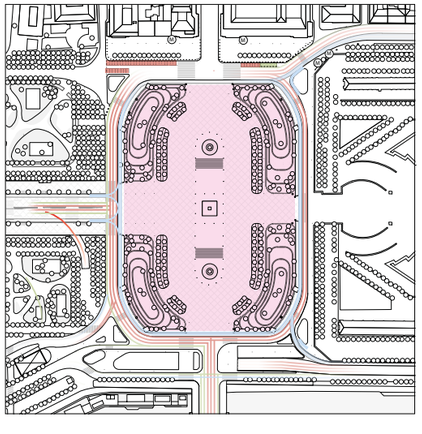
Création d'un nouveau revêtement de sol silencieux

Piétonnisation de tout l'espace central

Report des flux automobiles sur la périphérie de la place

Création d'une double piste cyclable en périphérie



	ÉTAT 2020	VISION 2030
NATURE		
	PERMÉABILITÉ — Sol perméable: 0 % ; Pleine terre: 0 m²	**PERMÉABILITÉ** — Sol perméable: 25 % ; Pleine terre: 15 000 m² (+15 000m²)
	VÉGÉTATION — Strate végétale: 0 m² ; Coef. biotope: 0.1 %	**VÉGÉTATION** — Strate végétale: 15 000 m² (+15 000m²) ; Coef. biotope: 9 % (x4,5)
USAGE		
	PROMENADE — Piétonne: 28 200 m² ; Ombragée: 0 m²	**PROMENADE** — Piétonne: 59 500 m² (+110%) ; Ombragée: 7 300m² (+7300m²)
	AMÉNITÉS — Assises: 0 ; Salons urbains: 0m²	**AMÉNITÉS** — Assises: 108 (+108) ; Salons urbains: 15 000m² (+15 000m²)
MOBILITÉ		
	VOIRIE DÉDIÉE — Véhicules: 60 % ; Piétons: 35 %	**VOIRIE DÉDIÉE** — Véhicules: 18 % (-70 %) ; Piétons: 74 % (x2)
	TRAFIC ROUTIER — Véhicules/heure: 1 410	**TRAFIC ROUTIER** — Véhicules/heure: 1 240 (-170 v/h)



MESURE
DES INDICATEURS

Durabilité, désirabilité, inclusivité : les trois objectifs de l'étude sont mis en relation avec un panel d'actions concrètes au travers des cinq strates urbaines. En s'appuyant sur un ensemble d'outils à même de mesurer et quantifier chaque intervention dans son domaine particulier, il est possible d'en apprécier l'impact sur le quartier et leur capacité à atteindre les objectifs fixés.

Durable

Restauration des écosystèmes vivants

Biodiversité
- Coefficient de biotope : +87%
- Surface de pleine terre : + 49%
- Surface de strate arbustive : + 197%

Eau
- Surface de sol perméable : +53%
- Coefficient d'imperméabilisation : -11%
- Volume d'eau de pluie absorbé ou évaporé par an : +150%
- Volume d'eau de pluie envoyé en égout : -24%

Neutralité carbone

Énergie
- Nombre de bâtiments raccordés au réseau de chaleur sur le haut de l'avenue : +555%
- Nombre de bâtiments raccordés au réseau de fraîcheur sur le haut de l'avenue : +628%

Matériaux
- Part de matériaux réemployés sur site : 25% des matériaux de revêtement de l'avenue
- Part de matériaux biosourcés : 75% de matériaux biosourcés dans le cadre de la construction des kiosques

Mobilité
- Émissions totales de CO_2 dues à l'automobile aux heures de pointe du soir : -48%
- Débit automobile, calculée aux heures de pointes du soir : -24% à l'horizon 2024
- Surfaces de voirie dédiées à l'automobile individuelle : -52%
- Surfaces de voirie dédiées aux mobilités partagées : +12%
- Surfaces de voirie dédiées aux mobilités douces (pistes cyclables et stations de location de vélos) : +67%
- Part de parkings réservés à la voiture individuelle : -60%

Stockage carbone
- Nombre d'arbres : +26%
- CO_2 stocké par an pour l'ensemble des arbres du secteur (jardins inclus) : +26%
- CO_2 stocké dans les sols organiques sur l'avenue et les places (jardins exclus) : +1 133 %

Désirable

Réductions des nuisances

Atmosphériques
- Concentration en particules fines sur l'avenue (jardins et places exclus) : -33%
- Émission de CO_2/km totale en heure de pointe le soir : -48%

Thermiques
- Température dans les salons végétaux sur une journée caniculaire (32°C) : -13%

Acoustiques
- Niveau sonore moyen de jour sur l'avenue haute : -8% en LAeq.
- Pression acoustique (sensation de volume sonore) sur l'avenue haute : -300%

Accroissement du confort

Ergonomie
- Nombre d'assises : +240%
- Surfaces ombragées sur l'avenue et les places : +145%
- Surface réservé aux piétons : +23%

Sécurité
- Surface de voirie dédiée au dépôt de passagers (dépose minutes, arrêts de bus) (jardins exclus) : +133%
- Surface de traversées piétonnes : +143%

Services
- Surface muséale : +22%. Repose sur la création d'un espace culturel souterrain, sous l'arc de Triomphe
- Surface d'équipements sportifs couverts et plein air : +60%.
- Nombre de couverts dans les jardins et sur l'avenue basse : +280%.
- Nombre de points d'eau potable : +710%
- Nombre de sanitaires publics : +300%
- Part de parkings transformés en plateformes logistiques : 40%
- Part de parkings transformés en data center : 20%

Inclusif

Facteurs sociétaux

Mixité
- Surface dédiée aux jeux multigénérationnels dans les jardins : +365%
- Sur les 15 sanitaires créés (75% des sanitaires totaux), tous sont équipés d'espaces bébé et non genrés
- 100% des équipements de street-workout créés sont non-genrés

Accessibilité
- Surface de voirie de plain pied : +15%
- Surface de promenade accessible aux fauteuils dans les jardins : +29%
- Part des équipements de street-workout adaptés aux handicaps : 50%

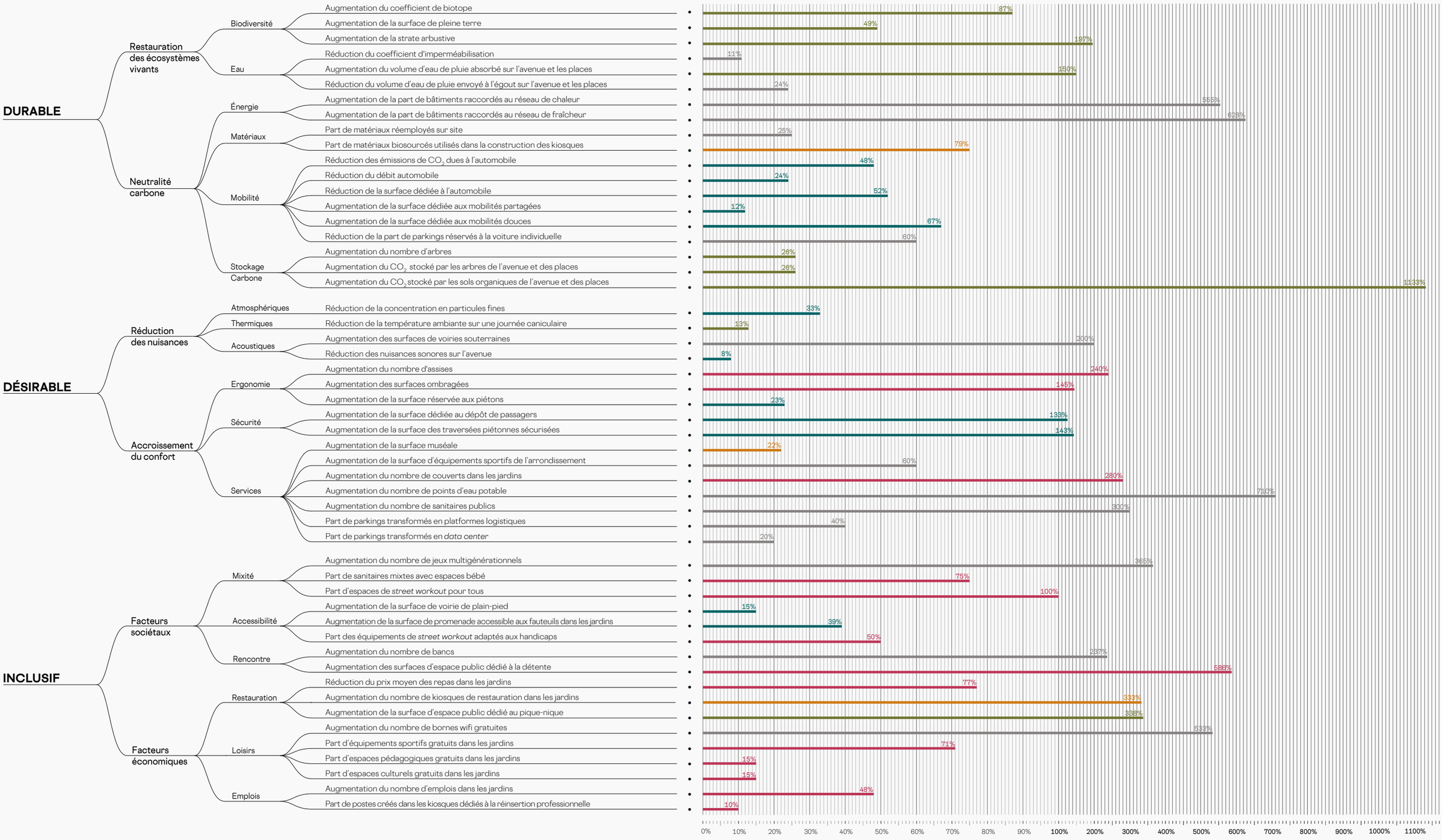
Rencontre
- Nombre de bancs : +237%
- Surface d'espace public dédié à la détente (pelouses, salons végétaux, salons urbains) : +586%

Facteurs économiques

Restauration
- Prix moyen des repas dans les jardins et sur l'avenue basse : -77%
- Prix moyen d'un repas dans les kiosques : 12 € en moyenne
- Nombre de kiosques de restauration : +333%
- Surface d'espace public dédié au pique-nique : +338%

Loisirs
- Nombre de bornes wifi : +533%
- Équipements sportifs gratuits dans les jardins : 71%
- Espaces pédagogiques (éducation et sensibilisation) gratuits dans les jardins : 15%
- Espaces culturels gratuits dans les jardins : 15%

Emplois
- Création de 152 emplois dans les 26 kiosques
- Part de postes créés dans les kiosques dédiés à la réinsertion professionnelle : 10%


DURABLE
Restauration des écosystèmes vivants
Biodiversité
Augmentation du coefficient de biotope
87%
Augmentation de la surface de pleine terre
49%
Augmentation de la strate arbustive
197%
Eau
Réduction du coefficient d'imperméabilisation
11%
Augmentation du volume d'eau de pluie absorbé sur l'avenue et les places
150%
Réduction du volume d'eau de pluie envoyé à l'égout sur l'avenue et les places
24%
Neutralité carbone
Énergie
Augmentation de la part de bâtiments raccordés au réseau de chaleur
555%
Augmentation de la part de bâtiments raccordés au réseau de fraîcheur
628%
Matériaux
Part de matériaux réemployés sur site
25%
Part de matériaux biosourcés utilisés dans la construction des kiosques
79%
Mobilité
Réduction des émissions de CO_2 dues à l'automobile
48%
Réduction du débit automobile
24%
Réduction de la surface dédiée à l'automobile
52%
Augmentation de la surface dédiée aux mobilités partagées
12%
Augmentation de la surface dédiée aux mobilités douces
67%
Réduction de la part de parkings réservés à la voiture individuelle
60%
Stockage Carbone
Augmentation du nombre d'arbres
26%
Augmentation du CO_2 stocké par les arbres de l'avenue et des places
26%
Augmentation du CO_2 stocké par les sols organiques de l'avenue et des places
1133%
DÉSIRABLE
Réduction des nuisances
Atmosphériques
Réduction de la concentration en particules fines
33%
Thermiques
Réduction de la température ambiante sur une journée caniculaire
13%
Acoustiques
Augmentation des surfaces de voiries souterraines
200%
Réduction des nuisances sonores sur l'avenue
8%
Accroissement du confort
Ergonomie
Augmentation du nombre d'assises
240%
Augmentation des surfaces ombragées
145%
Augmentation de la surface réservée aux piétons
23%
Sécurité
Augmentation de la surface dédiée au dépôt de passagers
133%
Augmentation de la surface des traversées piétonnes sécurisées
143%
Services
Augmentation de la surface muséale
22%
Augmentation de la surface d'équipements sportifs de l'arrondissement
60%
Augmentation du nombre de couverts dans les jardins
280%
Augmentation du nombre de points d'eau potable
710%
Augmentation du nombre de sanitaires publics
300%
Part de parkings transformés en platformes logistiques
40%
Part de parkings transformés en *data center*
20%
INCLUSIF
Facteurs sociétaux
Mixité
Augmentation du nombre de jeux multigénérationnels
365%
Part de sanitaires mixtes avec espaces bébé
75%
Part d'espaces de *street workout* pour tous
100%
Accessibilité
Augmentation de la surface de voirie de plain-pied
15%
Augmentation de la surface de promenade accessible aux fauteuils dans les jardins
39%
Part des équipements de *street workout* adaptés aux handicaps
50%
Rencontre
Augmentation du nombre de bancs
237%
Augmentation des surfaces d'espace public dédié à la détente
586%
Facteurs économiques
Restauration
Réduction du prix moyen des repas dans les jardins
77%
Augmentation du nombre de kiosques de restauration dans les jardins
333%
Augmentation de la surface d'espace public dédié au pique-nique
388%
Loisirs
Augmentation du nombre de bornes wifi gratuites
533%
Part d'équipements sportifs gratuits dans les jardins
71%
Part d'espaces pédagogiques gratuits dans les jardins
15%
Part d'espaces culturels gratuits dans les jardins
15%
Emplois
Augmentation du nombre d'emplois dans les jardins
48%
Part de postes créés dans les kiosques dédiés à la réinsertion professionnelle
10%
0%
10%
20%
30%
40%
50%
60%
70%
80%
90%
100%
200%
300%
400%
500%
600%
700%
800%
900%
1000%
1100%

CONCLUSION

UNE VISION POUR 2030

L'histoire et le diagnostic actuel des Champs-Élysées permettent d'établir le lien symbolique unique qui relie leur destin à l'évolution urbaine occidentale. La dégradation depuis les années 1970 des conditions de l'avenue reflète la déstabilisation globale des écosystèmes. Notre vision pour réenchanter l'avenue à l'horizon 2030 invite à réunir les recherches et moyens de tous les acteurs publics et privés pour faire de ce territoire un laboratoire d'excellence pour des villes plus durables, plus désirables et plus inclusives.

QUELLES SERAIENT LES CONSÉQUENCES DE CETTE VISION ?

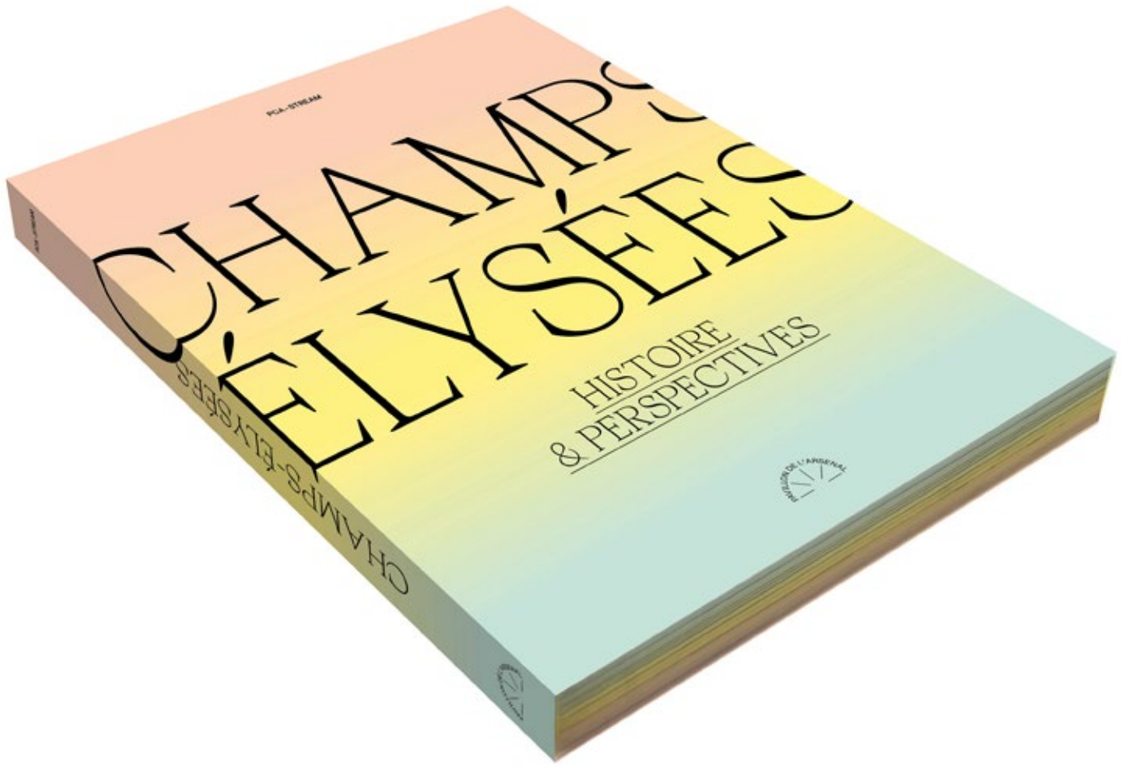
Le cadre conceptuel de l'étude rend compte de la complexité du métabolisme urbain et engendre des principes d'action dont les effets sont quantifiables. Des indicateurs permettent d'évaluer de façon tangible l'impact de ces actions au regard des trois objectifs de durabilité, de désirabilité et d'inclusivité. Une première évaluation établie avec l'ensemble de nos partenaires démontre des résultats prometteurs, qui devront être complétés et actualisés tout au long du développement de notre démarche.

COMMENT PARTAGER CETTE VISION ?

Les transformations urbaines nécessaires pour faire face aux grands défis planétaires ne peuvent plus uniquement se décréter d'en haut. Elles doivent pouvoir être appropriables par chacun. Les Champs-Élysées offrent le cadre d'une expérimentation unique de co-conception responsable, car ils constituent un territoire suffisamment connu et commun pour permettre à tous de participer à la fabrication de la ville de demain.

COMMENT FINANCER CETTE VISION ?

Le financement de la transition écologique des villes ne pourra être supporté par la seule puissance des États et des collectivités publiques. La production de la ville doit faire de plus en plus appel à des formes de partenariats dans lesquels le secteur privé participe à sa juste hauteur dans la prise en charge d'externalités ignorées jusque-là. Le partage des coûts de fabrication de l'espace commun existe déjà dans d'autres capitales européennes. De même, les Champs-Élysées, symbole national, pourraient faire l'objet d'une démarche innovante dans les modalités de transformation et de financement de notre cadre de vie, retrouvant ainsi leur rôle inspirateur de nouveaux modèles.



OUVRAGE CHAMPS-ÉLYSÉES HISTOIRE & PERSPECTIVES

ÉTUDE MENÉE PAR
PHILIPPE CHIAMBARETTA - PCA-STREAM

Trafic routier, nuisances sonores, pollution de l'air, globalisation de l'offre commerciale, cloisonnement des espaces et des usages, «la plus belle avenue du monde» est contrariée. Ses places et ses jardins, désertés par les Parisiens, doivent aujourd'hui engager leur mutation et permettre à chacun de se réapproprier ce patrimoine exceptionnel. Au-delà des questions urbaines, les enjeux du nouveau régime climatique doivent présider à cette transformation. Les défis sont nombreux : diminuer le nombre et l'intensité des îlots de chaleur, rendre les sols plus perméables ; libérer, unifier et augmenter les espaces verts ; favoriser les mobilités douces ; valoriser le patrimoine existant ; construire sans consommer davantage ; continuer à croître sans aggraver la dette environnementale, inventer de nouveaux types de financements et de partenariats…
L'étude *Champs-Élysées, histoire & perspectives*, menée par l'agence PCA-STREAM à l'initiative du Comité Champs-Élysées, engage la relecture de la construction urbaine et symbolique de ce territoire. Elle en fait le diagnostic au regard des problématiques locales et des enjeux contemporains pour offrir une vision nouvelle, qui s'appuie sur le travail collaboratif d'une large équipe d'experts internationaux - chercheurs, historiens, acteurs économiques et culturels, scientifiques, artistes… Les attendus et calculs démontrent la faisabilité de cette transformation et, par anticipation, la possible évolution des espaces publics et touristiques dans les métropoles de demain.

Champs-Élysées, Histoire & perspectives
Éditions Pavillon de l'Arsenal / PCA éditions
Février 2020
Conception Graphique : ABM Studio
Format 25 x 30 cm, 336 pages, 250 illustrations
Prix public : 39 €
ISBN : 978-2-35487-053-9 et 978-2-9540969-9-5

AVEC LES CONTRIBUTIONS
PAR ORDRE D'APPARITION :

ALLEN S. WEISS, auteur, artiste, chercheur, distinguished Teacher dans les départements de Performance Studies et de Cinema Studies à New York University

CHIARA SANTINI, docteure HDR en Histoire, archiviste paléographe, enseignante-chercheuse à l'ENS de Paysage de Versailles

BERTRAND LEMOINE, ingénieur, architecte et historien. Directeur de recherche honoraire au CNRS et président de l'Académie d'Architecture

JEAN-LOUIS COHEN, architecte, historien de l'architecture, professeur au Collège de France et à New York University

PHILIPPE SIMON, architecte au sein du collectif Paris U, architecte conseil de l'État, enseignant à l'ENSA Paris Val de Seine et chercheur associé au laboratoire ACS UMR AUSSER

FRANÇOIS ARMANET, journaliste, rédacteur en chef à L'Obs, réalisateur et romancier

MATHIEU FLONNEAU, historien, spécialiste d'histoire urbaine, des mobilités et de l'automobilisme, maître de conférences à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et à Sciences Po.

VALÉRIE CHAROLLES, philosophe, chercheure en philosophie à l'Institut Mines-Télécom Business School, chercheure associée à l'Institut Interdisciplinaire d'Anthropologie du Contemporain

MICHEL LUSSAULT, géographe, professeur d'études urbaines à l'ENS de Lyon et directeur de L'École urbaine de Lyon

COLOCO, atelier de paysages fondé par Pablo Georgieff, Miguel Georgieff et Nicolas Bonnenfant

VÉRONIQUE MURE, botaniste et ingénieure en agronomie tropicale

FRANCK BOUTTÉ, ingénieur et architecte

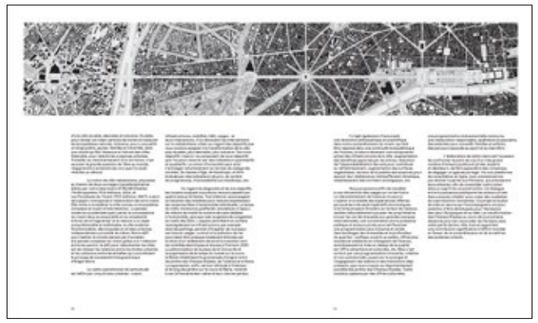
FRANÇOIS GEMENNE, chercheur en géopolitique à l'Université de Liège, enseignant à Sciences Po et à L'université libre de Bruxelles

PAUL W. NAKAZAWA ET ELIZABETH CHRISTOFORETTI, professeurs en Pratique de l'architecture au Département d'architecture de la Harvard Graduate School of Design

MICHEL BÉNARD, ingénieur, PDG-fondateur de la société Infra Services

REBECCA LAMARCHE-VADEL, historienne de l'art et commissaire d'exposition et directrice artistique de la Fondation Lafayette Anticipations

MIT CITY SCIENCE : Arnaud Grignard, Nicolas Ayoub. Chercheurs associés
Luis Alonso, Ariel Noyman, Markus Elkatsha.
Directeur de recherche Kent Larson.





I. 4.

LE TERRITOIRE DE TOUS LES SYMBOLES

L'avenue des Tuileries, qui ne prend le nom de Champs-Élysées qu'en 1709, est dès sa création une formidable machine politique, sociale et économique. Tracée en ligne droite, elle est à l'axe de règles et d'outils optiques innovants, elle devient une vitrine du progrès, carrefour qu'elle garde au fil du temps, avec la Place de l'Industrie, les Expositions universelles puis l'automobile.

Depuis sa création, l'avenue célèbre le pouvoir absolu du souverain, et chaque gouvernement cherche dès lors à associer son nom au prestige du lieu, tout comme le feront les grandes puissances industrielles et commerciales du XIXe siècle en y développant une architecture iconique. Cette dimension symbolique fait des Champs-Élysées le lieu des célébrations nationales et des grandes manifestations populaires.





LA CÉLÉBRATION DE LA NATION



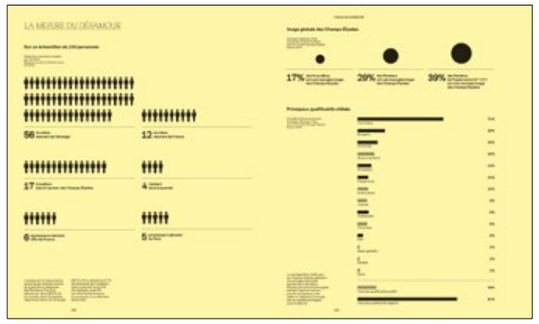


DES CHAMPS-ÉLYSÉES DES MINETS AU TOURNANT DES ANNÉES 1970

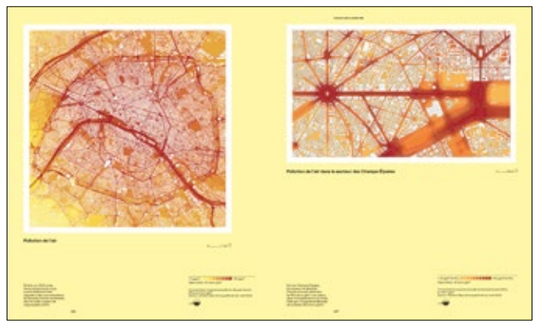


IL. 1.

LE DÉSAMOUR DES PARISIENS



LA MESURE DU DÉSAMOUR



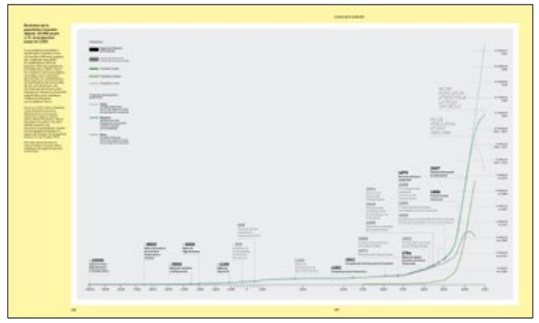




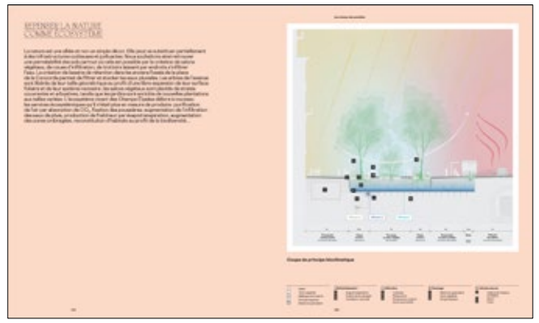


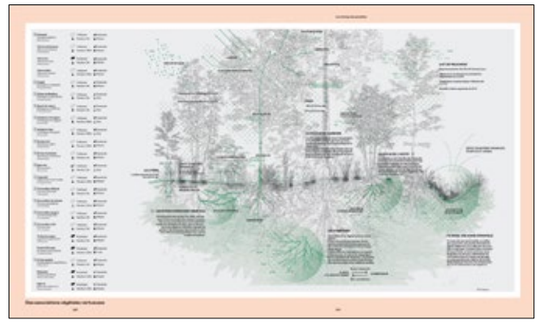
UNE ÉTOILE À BOUT DE SOUFFLE, UN ESPACE À REPENSER

UNE HYPERBOLE DE LA MONDIALITÉ URBAINE CONTEMPORAINE

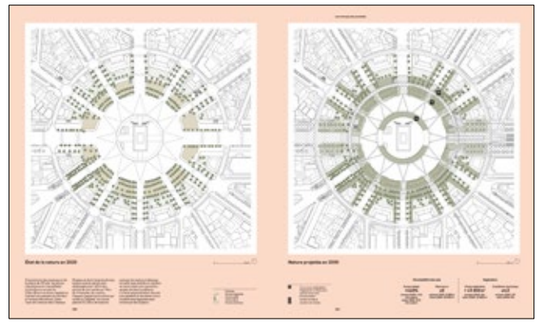
















UNE AVENTURE COLLECTIVE & FÉDÉRATRICE

Comité de pilotage

Comité Champs-Élysées
Jean-Noël Reinhardt
Citynove
Éric Costa
Dassault Immobilier
Laurent Dassault, Sandrine Fougeirol du Boullay
Gecina
Julien Landfried, Franck Morin
Groupama Immobilier
Éric Donnet, Nathalie Lechantre, Laëtitia George

Marc-Antoine Jamet

Experts consultés

Nous tenons à remercier chaleureusement les experts et contributeurs à l'étude pour le temps précieux qu'ils nous ont accordé et la richesse de nos échanges.

— Nature

Airparif
Fabrice Joly, Lionel Guiseppin
Atelier de cartographie de Sciences Po
Thomas Ansart, Benoît Martin, Patrice Mitrano, Antoine Rio
Botanique, Jardins, Paysage
Véronique Mûre
Bruitparif
Carbone 4
Laurent Morel, Julie Daunay
Coloco
Miguel Georgieff, Pablo Georgieff, Francesca Borrelli, Paul Farou, Sarah Mandagaran, Kevin Michels
Domaine de Chaumont-sur-Loire
Chantal Colleu-Dumond
ENSP-Versailles
Chiara Santini
Franck Boutté Consultants
Franck Boutté, Florence Capoulade
Gerphau
Xavier Bonnaud, Chris Younès
Infra Services
Michel Bénard
Land Act
Eric Manfrino, Benjamin Thébaud, Mathilde Foucault
Les Jardins de Gally
Pierre Darmet
MNHM
Philippe Clergeau, Jean-Philippe Siblet
New York University
Allen S. Weiss
Takahé Conseil
Jean-Marc Bouillon
Université de Liège
François Gemenne

— Mobilités

Aimsun
Aurore Rémy, Jean-Noël Diltoer, Moussa Ravel
Blablacar
Frédéric Mazzella
Indigo Group
Jean-Charles Pirot, Serge Clémente, Sébastien Fraisse, Albert Feuga, Jean-Baptiste Galiez
Institut Mines-Télécom Business School
Valérie Charolles
Gama Platform
Tri Nguyen-Huu, Patrick Taillandier, Alexis Drogoul
MIT Media Lab
Kent Larson,Arnaud Grignard, Nicolas Ayoub, Luis Alonso, Ariel Noyman, Markus Elkatsha, Maggie Church
Mytraffic
Hassine Achour, Edouard Epaud
New Cities Fondation
Greg Lindsay
Paris 1 Panthéon Université
Mathieu Flonneau

Eric Debarle

— Usages

À Toutes Vapeurs
Robert Petit
Centre des monuments nationaux
Philippe Bélaval
Chaire ETI, Paris I Panthéon Sorbonne
Carlos Moreno
FIAC
Jennifer Flay, Blanche de Lestrange
IFOP
Fabienne Gomant,
Lafayette Anticipations
Rebecca Lamarche-Vadel
Mandarin Oriental
Thierry Marx
MOCO
Nicolas Bourriaud
Musée Picasso
Laurent Le Bon
McKinsey France
Yannick Richard, Sébastien Léger
MK2
Nathanaël Karmitz
Noctis
Julien Hausmann
PARIS 2024
Thierry Reboul
Pavillon Ledoyen
Yannick Alléno
Petit Palais
Christophe Léribault
RMN-Grand Palais
Chris Dercon, Christophe Chauffour, Juliette Armand, Patrice Januel, Nathalie Vimeux
Science Po
Dominique Boullier
Théâtre du Rond-Point
Jean-Michel Ribes
Universcience
Bruno Maquart, Michèle Antoine, Antonio Gomes Da Costa, Anne-Claire Amprou,

François Armanet
Antoine d'Argentré
Michel Roth

— Bâti

APUR
Dominique Alba
Collège de France
Jean-Louis Cohen
FaberNovel
Stéphane Distinguin, Caroline Pandraud-Durand
École urbaine de Lyon
Michel Lussault
Emerige
Laurent Dumas
Gide Loyrette Nouel
Frédéric Nouel
Harvard
Paul Nakazawa, Elizabeth Christoforetti, Stefano Andréani
HBS - Research
Blaise Heurteux, Joëla Le Marechal
Jones Day
Philippe Delelis
SCI-Arc
Hernan Diaz Alonzo, David Ruy,Andres Sevtsuk
Smart Buildings Alliance
Alain Kergoat, Marc Daumas
Sogaris
Sonia Samadi, Juliette Berthon

Serge Brentrup
Pascal Payen-Appenzeller
Philippe Simon

— Infrastructures

Arep
Raphaël Ménard
Artelia Group
Nicolas Oudin, Christina Helou
Avel acoustique
Jean-Paul Lamoureux, Raphaël René-Bazin
Climespace
Jean-Charles Bourlier, Vincent Dardet, Christophe Ladaurade
Engie solutions
Carole Le Gall, Olivier Turc, David Fleiz, Sylvain Gollin, Arnaud de Frémicourt, José Perreira, Hélène Verbockhaven
JCDecaux
Albert Asseraf, Jean-Dominique Hietin
Eau de Paris
Benjamin Gestin
RATP
Patricia Delon, Bérénice Ory
SXD
Matthieu Ferrua,Mourad Bencheikh, Caroline Tarby
Tractebel
Alicia Barizia, Zenevieve Besara

Un remerciement tout particulier à nos partenaires qui, par leur soutien précieux, ont contribué au développement de cette étude :

CHAMPS-ÉLYSÉES
HISTOIRE & PERSPECTIVES

Exposition produite par le Pavillon de l'Arsenal
avec le Comité Champs-Élysées
Étude réalisée par Philippe Chiambaretta, PCA-STREAM
Février 2020

PAVILLON DE L'ARSENAL

Alexandre Labasse,
architecte, Directeur général

Marianne Carrega,
architecte, Adjointe au Directeur général

Julien Pansu,
architecte, Directeur de la communication,
du multimédia et du développement des publics,
avec Léa Mabille et Estelle Petit, chargées de communication,
assistés de Faustine Monceau

Jean-Sébastien Lebreton, architecte, Responsable des expositions,
avec Valentine Machet,
Fernande Njonkou Njanjo et Sophie Civita,
architectes, chargées de production

Léa Baudat, chargée de documentation,
avec Lucie Prohin

Réalisation et montage

Construction : Artcomposit
Impressions : Projecta
Tirages d'art : Picto
Encadrements : Atelier Cédric Desrez
Transferts : Couleur et communication
Sérigraphies : Sacré bonus
Fresque : Philippe Serond avec Camille Gehanno
Montages vidéo : Année Zéro
Motion designer :
Jérôme Delesne
Réalisateur 3D : Thierry Tuttin
Audiovisuel : Magnum
Reportage photographique : Salem Mostefaoui
Transport d'oeuvres : Chenue
Transport de cadres : TDRH
Éclairage : Jean Grandisson avec Rodrigue Rosemont et Sébastien Marseille, DCPA de la Ville de Paris/STGCAI

COMITÉ CHAMPS-ÉLYSÉES

Jean-Noël Reinhardt,
Président

Edouard Lefebvre,
Délégué général

Morgan Truchot Barret,
Directeur marketing

COMITÉ DE PILOTAGE

Jean-Noël Reinhardt, Comité Champs-Élysées
Éric Costa, Citynove
Éric Donnet, Groupama Immobilier
Laurent Dassault, Dassault Immobilier
Sandrine Fougeirol du Boullay, Dassault Immobilier
Laëtitia George, Groupama Immobilier
Marc-Antoine Jamet
Julien Landfried, Gecina
Nathalie Lechantre, Groupama Immobilier
Franck Morin, Gecina

avec

Albert Asseraf, JCDecaux
Guillaume Bachelay, JCDecaux
Sébastien Aupetit, Hines
Dimitri Boulte, SFL
Frédéric Ciuntu, L'Oréal
Serge Clemente, Indigo
Matthieu Ferrua, SXD Groupe
Sébastien Fraisse, Indigo
Sylvain Grandpierre, JCDecaux
Aude Grant, SFL
Carole Le Gall, Engie
Jean-Dominique Hiétin, JCDecaux Paris
Jérôme Klein, Icade
Ludovic Mouly, Engie
Xavier Musseau, Hines
Johanna Mrejen, Icade
José Pereira, Engie
Jean-Charles Pirot, Indigo
Angélique de Rougé, Stratégie and Corp
Jonathan Saül, Nest34
Olivier Turc, Engie

PCA-STREAM

Philippe Chiambaretta,
architecte, Fondateur de l'agence PCA-STREAM

Guillaume Mangeot,
architecte, Directeur d'agence

Alexandre Born,
Directeur du développement

Pauline Rieuf,
Directrice de la communication,
avec Tiphaine Riva, chargée de communication, assistées
d'Émilie Costa

François Collet,
éditeur, Directeur éditorial

Yan Roche, Salomé Rigal, François Glory,
architectes, coordination de l'étude

Jasmine Léonardon,
paysagiste, recherches historiques

Tommaso Di Castri, Marine Fayollas, Dorian Martinez, Geofrey Perez,
architectes

Rayan Bentabak, Tom Dematteis, Étienne Lombard, Louise Tanant,
assistants architectes

Laila Nady,
Directrice architecture d'intérieur, avec
Suzie Petit-Jean, architecte d'intérieur, design

Vincent Desmet,
Directeur de la visualisation,
avec Matthias Balloux,
Corentin Chapelle, Jaemyung Jang, Heba Menaa,
Valentin Vence, perspectives

Sébastien Truchot,
architecte, Directeur de projet scénographie

Alban Danguy des Déserts,
maquettiste, volumiste

COMITÉ CHAMPS-ÉLYSÉES

L'ambition du Comité Champs-Élysées, association loi 1901 dont les origines remontent à 1916, est resté la même que celle de ses fondateurs Gaston-Louis et Georges Vuitton : faire rayonner l'avenue en France et dans le monde.
Réfléchir et proposer
Le rôle du Comité est d'être l'aiguillon des décideurs en réalisant un travail de prospective, et en étudiant la modernisation du commerce, ou l'évolution des loisirs, des usages de la ville et des modes de vie.
Événementialiser l'avenue
Dans le sillage du succès des Illuminations Champs-Élysées, mondialement célèbres, le Comité a pris l'initiative d'organiser des événements porteurs d'image. Il a notamment coproduit ces trois dernières années un défilé de mode grand public (Le Défilé L'Oréal Paris en 2017), et deux séances de cinéma en plein air (Un dimanche au cinéma en 2018, 2019).
Servir ses membres et les visiteurs
Le Comité est au service des 180 enseignes, foncières, musées, théâtres et cinémas adhérents de l'association. Le Comité suit les questions réglementaires ou législatives concernant l'avenue et de son quartier.
Incarner l'avenue
Le Comité porte la parole des Champs-Élysées dans les médias ou à l'international auprès d'avenues jumelles et d'autorités étrangères.
Le Comité Champs-Élysées est présidé par Jean-Noël Reinhardt.

PAVILLON DE L'ARSENAL

Depuis 30 ans, le Pavillon de l'Arsenal s'affirme comme le lieu de la ville en train de se faire. Abrité sous une grande halle métallique du XIX^{e} siècle, au cœur du Paris historique, il est l'espace vivant de toutes les disciplines urbaines. Attentif à la fabrication de la métropole, pionnier des architectures émergentes, territoire d'apprentissage et d'émotions, il est gratuit et accessible à tous. Producteur d'expositions et de documentaires, éditeur d'ouvrages et de contenus numériques, organisateur de débats, le Pavillon de l'Arsenal publie, filme et diffuse celles et ceux qui pensent et dessinent la ville. Autour de la présentation dynamique de la formation de la capitale, sa programmation singulière et bienveillante, célèbre la créativité et la diversité des positions pour permettre à chacun d'appréhender et partager les enjeux de la construction d'hier et de demain. Premier centre européen d'architecture et d'urbanisme, le Pavillon de l'Arsenal invite chacun à vivre l'expérience unique de la transformation de la ville telle qu'elle s'invente aujourd'hui et s'imagine demain.

PHILIPPE CHIAMBARETTA

Après une formation scientifique et économique à l'École des Ponts et Chaussées de Paris puis au MIT à Boston, et une expérience dans le conseil stratégique chez Booz Allen Hamilton, Philippe Chiambaretta dirige pendant neuf ans les activités internationales du Taller de Arquitectura de Ricardo Bofill à Paris. Diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Architecture Paris Belleville en 2000, il crée la même année PCA-STREAM, une agence de recherche et de création architecturale caractérisée par la synergie entre le penser et le faire. Résolument tournée vers l'innovation, la ville de demain et les nouveaux usages, l'agence rassemble aujourd'hui une équipe pluridisciplinaire de 90 collaborateurs aux profils variés (architectes, urbanistes, designers, ingénieurs, chercheurs, éditeurs…) capables de comprendre et de répondre aux enjeux de plus en plus complexes du monde contemporain.

PCA-STREAM

Portée par une dynamique articulant recherche et action, l'agence PCA-STREAM s'organise autour de deux hémisphères : PCA, l'agence d'architecture et d'urbanisme, en charge de projets concrets d'envergure, et STREAM, un programme de recherche transdisciplinaire qui instaure une réflexivité par rapport à la pratique constructive de l'agence. Ses travaux font l'objet de publications, conférences, colloques ou expositions, mais aussi d'une diffusion web en *open access*. La revue STREAM examine des enjeux contemporains majeurs au travers de contributions issues de différents champs disciplinaires et pratiques créatives pour appréhender de manière transversale et collective les problématiques qui fondent l'architecture et l'urbanisme de demain.
PCA-STREAM propose ainsi une approche scientifique, à la fois sensible et analytique, pour aborder le phénomène urbain dans sa complexité systémique. Réunissant chercheurs et créateurs autour de l'objectif de villes plus durables, plus désirables et plus inclusives, le STREAM LAB assure la continuité entre les recherches théoriques et les projets opérationnels.



UNE MANIFESTATION PARTICIPATIVE & INTERACTIVE

Pour inviter chacun à participer au débat et à cette métamorphose, la manifestation est conçue comme une aventure collective et participative. Engagée à l'initiative des acteurs économiques et culturels de l'avenue, le diagnostic et les perspectives deviennent supports de discussions, de débats et d'échange via la plate-forme Make.org. En parallèle, des ateliers pédagogiques permettent de sensibiliser le jeune public et les scolaires, des promenades urbaines offrent une immersion in situ, des conférences réunissent experts et acteurs autour des enjeux sociaux, urbains et architecturaux de ce territoire singulier.

Programme complet
pavillon-arsenal.com

EN LIGNE

PLATEFORME PARTICIPATIVE MAKE.ORG

DE MI-FÉVRIER À MI-AVRIL 2020 CONSULTATION ACCESSIBLE DANS L'EXPOSITION ET EN LIGNE

Les Parisiens et habitants des communes limitrophes sont invités à partager leurs idées pour l'avenir des Champs-Élysées au travers d'une consultation mise en place sur une plateforme dédiée. Elle est ouverte pour deux mois, de mi-février à mi-avril. Durant cette période, les participants peuvent faire leurs propositions pour le futur des Champs-Élysées et voter pour celles des autres participants.
À l'issue des deux mois de consultation et après une double analyse algorythmique et humaine menée par Make.org, l'ensemble de cette matière sera partagé publiquement sur le site Make.org et au travers d'une communication dédiée. Les participants ayant fait les meilleures propositions pourront être recontactés pour venir présenter leurs idées ou participer à des ateliers de travail. Comme l'incarne sa charte éthique, Make.org est une plateforme démocratique, civique et européenne, neutre, indépendante, transparente (son code est ouvert) et respectueuse des données personnelles. Une ambition assurée par une gouvernance approfondie, et contrôlée formellement quatre fois par an via un comité éthique indépendant.

Ce QR Code permet d'accéder
à la consultation

EXPÉRIMENTATION

CITYSCOPE CHAMPS-ÉLYSÉES

UNE PLATEFORME DE SIMULATION INTERACTIVE PRÉSENTÉE DANS L'EXPOSITION

Le dispositif CityScope résulte d'une collaboration entre l'agence PCA-STREAM et le groupe de recherche City Science du MIT Media Lab. Il joue le rôle d'articulation expérimentale entre le diagnostic de l'existant et les propositions imaginées par l'équipe PCA-STREAM pour l'avenir des Champs-Élysées. Ce dispositif illustre différentes interventions possibles autour des nouvelles mobilités, du renforcement de la place de la nature et de la création de nouveaux usages dynamiques et modulaires en ville. CityScope est une plateforme tangible permettant d'appréhender des processus complexes, de visualiser l'impact de différents scénarios d'intervention urbaine et de fournir un outil d'aide à la décision dynamique et itératif. Le recours à la simulation permet d'évaluer l'impact de chaque scénario selon un processus guidé par les données et l'intelligence artificielle. Cette représentation conceptuelle, dont les codes esthétiques sont imposés par la nécessité d'une approche scientifique, est actuellement alimentée par une part de données estimées, et ses itérations futures pourront s'appuyer sur un corpus de données et d'analyses issues du monde réel.

MIT City Science :
Responsable du projet : Arnaud Grignard
Assistant de recherche : Nicolas Ayoub
Chercheurs associés : Luis Alonso, Ariel Noyman, Markus Elkatsha, Maggie Church
Directeur de recherche : Kent Larson
Équipe Gama Platform :
Tri Nguyen-Huu (IRD), Patrick Taillandier (INRA), Alexis Drogoul (IRD)

JEUNE PUBLIC

ATELIERS PÉDAGOGIQUES

VISITE DESSINÉE ET PARTICIPATIVE DE L'EXPOSITION LE WEEK-END

Conçue par les architectes de Plus + Mieux Création comme un immense jeu de dessins en cadavre-exquis, l'atelier débute avec une visite guidée de l'exposition par le dessin : à chaque étape (histoire, diagnostic, vision future), les enfants découvrent les points forts et caractéristiques des Champs-Élysées (axe visuel, végétal, bâti, mobilités, évènements et usages…) et en dessinent leur interprétation. Les différentes propositions assemblées et agencées composent une représentation collective et idéalisée de ce territoire emblématique. Les enfants imaginent alors de nouvelles activités dans les différents lieux (place de la Concorde, jardins, avenue haute, place de l'Étoile…) et donnent la parole à des personnages imaginaires qu'ils mettent en scène dans cette immense fresque collective ; comment habiter les jardins ? quels modes de déplacements privilégier ? quelle type de végétation pour quel usage ? ou encore quel espace pour quel évènement ?

Samedi 29 février
Samedi 7 mars
Samedi 14 mars
Samedi 21 mars
Samedi 28 mars
Samedi 4 avril
Samedi 18 avril
Samedi 25 avril
Samedi 9 mai

Informations et inscriptions
pavillon-arsenal.com

JEUNE PUBLIC

ATELIERS PÉDAGOGIQUES POUR LES SCOLAIRES

DU 3 MARS AU 9 MAI 2020
DU MARDI AU VENDREDI À 9H30
INSCRIPTIONS GRATUITES

Destinés aux écoles parisiennes et métropolitaines, ces ateliers pédagogiques permettent de découvrir l'histoire et l'actualité de cette avenue. Les enfants sont ensuite invités à participer à cette reflexion sur les possibles évolutions, à imaginer de nouveaux usages et à constituer une fresque collective qui traduit leur vision et leurs envies pour les Champs-Élysées de demain.

Inscriptions gratuites pour les écoles et
les centres de loisirs sur pavillon-arsenal.com

PAROLE

CONFÉRENCE - DÉBAT

MARDI 31 MARS 2020, 19H

Des conférences autour de Philippe Chiambaretta et de ses invités permettront d'échanger et de questionner les potentiels de l'avenue pour enfin permettre aux habitants de se réapproprier leurs Champs-Élysées.

Programme en cours de réalisation
À retrouver sur pavillon-arsenal.com

NOCTURNE

AFTERWORK

MERCREDI 19 MARS*, 19H00 - 22H00

Rencontre avec Philippe Chiambaretta et l'agence PCA-STREAM autour de l'exposition « Champs-Élysées, Histoire & perspectives ».

Visite libre et nocturne jusqu'à 22h
* date sous réserve

HORS-LES-MURS

PROMENADES URBAINES

DU 29 FÉVRIER AU 25 AVRIL 2020
LES SAMEDIS À 10H

Dans le cadre de l'exposition, le Pavillon de l'Arsenal propose, avec les architectes de l'association Guiding architects, une série de promenades pour, (re)découvrir in situ l'histoire, l'actualité et les réflexions prospectives pour réenchanter ce territoire.

Samedi 29 février, 10h
Samedi 7 mars, 10h
Samedi 14 mars, 10h
Samedi 21 mars, 10h
Samedi 28 mars, 10h
Samedi 4 avril, 10h
Samedi 18 avril, 10h
Samedi 25 avril, 10h

Informations et inscriptions
pavillon-arsenal.com

MÉDIATION

VISITES GUIDÉES DE L'EXPOSITION

VISITES GUIDÉES AVEC PHILIPPE CHIAMBARETTA, COMMISSAIRE INVITÉ

SAMEDIS 29 FÉVRIER, 28 MARS,
& 25 AVRIL

Visites guidées gratuites de l'exposition par le commissaire invité de l'exposition Philippe Chiambaretta et l'agence PCA-STREAM.

VISITES GUIDÉES PAR LES MÉDIATEURS

LES SAMEDIS ET DIMANCHES À 17H

Visites guidées gratuites de l'exposition par les médiateurs du Pavillon de l'Arsenal, étudiants des Écoles Nationales Supérieures d'Architecture.

VISITES GUIDÉES POUR LES GROUPES

TOUS LES SAMEDIS À 11H
(SUR RÉSERVATION)

Visites guidées pour les groupes tous les matins de 11h à 12h.

Uniquement sur réservation.
Contact : infopa@pavillon-arsenal.com

CONTACTS

PAVILLON DE L'ARSENAL
Julien Pansu
Directeur de la Communication, du multimédia et des publics
tél. +33 (0)1 42 76 31 95
julienpansu@pavillon-arsenal.com

Estelle Petit
Chargée de communication
tél. +33 (0)1 42 76 26 53
estellepetit@pavillon-arsenal.com

www.pavillon-arsenal.com
pavillonarsenal

PCA-STREAM
Pauline Rieuf
Directrice de la Communication
tél. +33 (0)1 44 93 90 00
prieuf@pca-stream.com

Tiphaine Riva
Chargée de communication
tél. +33 (0)1 44 93 90 00
triva@pca-stream.com

com@pca-stream.com
www.pca-stream.com
pcastream

COMITÉ CHAMPS-ÉLYSÉES
Edouard Lefebvre
Délégué général
tél. +33 (0)6 19 57 51 52
edouard.lefebvre@comitechampselysees.com
www.comite-champs-elysees.com
AvenueChampsElysees

CONTACT MEDIA : ÉVIDENCE
Hugues Le Romancer
tél. +33 (0)6 07 41 26 78
hugues.le-romancer@evidenceparis.fr
www.evidenceparis.fr
CabinetEvidence

Crédits :
Perspectives et plans : ©PCA-STREAM
Photos : ©Salem Mostefaoui
Photo p.4-5 : ©C. Guignard / Air Images